

LA PALESTINE RECONNUE PAR TROIS ÉTATS

GRANDE VICTOIRE POUR LA RÉSISTANCE

Page 24

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7898 - JEUDI 23 MAI 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CHARGÉ PAR TEBBOUNE

Boughali aux funérailles de Raïssi

Page 3

LES PARTIS SALUENT LES DÉBATS AVEC LE PRÉSIDENT

LE DIALOGUE COMME LEITMOTIV

Les 27 partis politiques représentés aux Assemblées élues, nationale et locales, se sont félicités du « dialogue franc et constructif » qui a prévalu lors de leur rencontre, avant-hier, avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ils ont affirmé leur adhésion pleine aux positions de l'Etat en faveur des causes justes dans le monde, la cause palestinienne en tête.

Page 3



4e RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Belgacem Haba livre sa vision à l'USTHB

Page 2

SOUVERAINTÉ ALIMENTAIRE

Cap sur l'agriculture saharienne

Page 4

SUITE À SES REVERS SUR LE TERRAIN

Kiev et la folie des armes chimiques

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

TIPASA

Exercice de simulation d'extinction d'un feu de forêt

LE SCÉNARIO de la simulation d'extinction d'un feu de forêt a été organisé par le commandement de la Protection civile de la wilaya de Tipasa, lundi dernier, sous l'égide du wali. Il consiste en un départ de trois feux distincts. Deux à Chenoua, plus exactement au lieudit Taline et la forêt du douar Zouaoui, et un troisième dans un bosquet à Sidi Semiane.
Cet exercice pratique vise à « exploiter le dispositif de lutte anti-incendie, à mettre les unités d'intervention de la Protection civile en état d'opérationnalité en vue d'intervenir constamment. La manœuvre vise également à élever le degré de vigilance des unités d'intervention rapide et à s'enquérir de la coordination opérationnelle entre les unités et les services forestiers de la wilaya de Tipasa ainsi que les services de la Gendarmerie nationale (GN), et ce en matière d'intervention efficace et rapide pour contenir les foyers d'incendie ». Cet exercice vise donc à faire face aux incendies de forêt, à sensibiliser les citoyens jouxtant les zones forestières quant à la nécessité de préserver ces espaces naturels des incendies, en sus de consacrer des campagnes de sensibilisation au profit des citoyens qui affluent vers les forêts jouxtant le littoral de la wilaya de Tipasa. Pour parfaire et mettre les agents de la Protection civile au diapason de cette opération, le commandement a prévu pour cette exercice comme données climatiques une poussée caniculaire atteignant les 40° C et des vents violents de 80 km/h, en mobilisant d'énormes moyens matériels dans le cadre de la campagne de lutte contre les feux de forêt, qui a débuté le premier mai dernier. Les trois exercices effectués ont permis de constater le degré de préparation des 13 parties essentielles engagées et ayant participé de près ou de loin à cette opération (Protection civile, Conservation des forêts, services de sécurité, santé, commerce, solidarité, transmissions, habitat, énergies, ressources en eau, travaux publics…) ainsi que le niveau de coordination entre ces dernières. Les trois opérations ont été suivies à partir du poste de commandement, installé depuis le 1er mai au niveau de la localité de Chenoua. Selon les spécialistes sur place, cette opération grandiose a été une réussite.

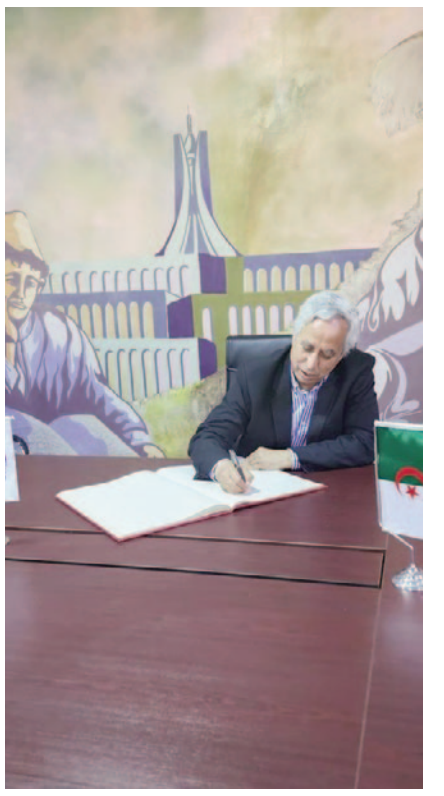
T. Bouhamidi

4e RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Belgacem Haba livre sa vision à l'USTHB

Le célèbre chercheur et inventeur algérien installé aux Etats-Unis Belgacem Haba a été, hier, l'hôte de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa création. L'occasion pour les étudiants de se rapprocher de cet illustre chercheur, issu lui-même de l'USTHB, et de profiter de son expérience.

Dans un amphithéâtre plein à craquer au niveau de l'USTHB, l'Algérien aux 1 500 brevets résidant aux Etats-Unis s'est penché sur la 4e révolution industrielle. Il a, dans ce contexte, affirmé que face au rythme accéléré de la sphère technologique à travers le monde, l'Algérie se doit de suivre avec une vitesse éclair afin d'occuper une place parmi les autres pays au diapason de la technologie. Le Pr Haba a présenté les caractéristiques économiques que le monde devrait affronter à l'avenir. Il a expliqué la manière efficace, juste et appropriée de créer des entreprises émergentes et la contribution de ces dernières à l'avancement de l'économie nationale.
Il a affirmé que « nous vivons une ère proche d'une quatrième révolution industrielle ». Cela, en tenant compte des inventions qui excellent dans la rapidité et la performance. Il a ajouté que le rôle des start-up, c'est-à-dire les jeunes entreprises novatrices, est primordial au cours de cette révolution industrielle. C'est pourquoi il souligne leur importance au développement de l'économie.
Il a, dans ce sens, précisé qu'il faut leur créer un écosystème de réussite, tout en abandonnant l'environnement qui favorise l'échec. Par ailleurs, le Pr Haba a, lors de sa présentation, retracé sa jeunesse en Algérie, son parcours en tant qu'étudiant à



l'USTHB et ses débuts en tant que scientifique. Alors, pour motiver les étudiants dans l'amphithéâtre, il a mis en exergue le pouvoir de la confiance en soi. C'est d'ailleurs ce qui manque à notre jeunesse, a-t-il déploré. Il a indiqué que cette conférence sera suivie d'autres, tout en faisant état de son souci de maintenir le contact avec la communauté estudiantine, avec laquelle il vise l'implantation de la pensée positive chez les futurs décideurs du pays.
Il convient de noter que la conférence a été suivie par un grand nombre d'étudiants, de professeurs et de personnes intéressées par le monde technologique et économique. La salle était pleine à craquer et l'accueil était chaleureux. Avec plus de 1 500 brevets d'invention et d'application dans le monde, dont 500 aux Etats-Unis, le Dr Belgacem Haba est reconnu comme l'un des plus grands inventeurs au monde grâce à ses contributions majeures à la communauté mondiale des technologies innovatrices. Les dernières inventions du scientifique algérien ont porté sur le développement de semi-conducteurs 3D et les technologies d'intégration pour les appareils mobiles, l'informatique, les bases de données et les applications dans les domaines des sciences, des industries et de l'automobile. Il convient de souligner que le Dr Haba a fait toutes ses études en Algérie jusqu'à l'obtention de son diplôme de graduation (licence en physique) à l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB).

Lynda Louifi

PROTECTION PARASISMIQUE

Adoption de règles plus strictes pour les constructions

L'ALGÉRIE a adopté une version actualisée de la réglementation parasismique algérienne (RPA) des constructions, en diapason de la politique globale de protection contre les catastrophes naturelles. C'est ce qu'a indiqué, hier à Alger, Mohamed Tarek Belaribi, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville.
Intervenant à l'occasion de la tenue d'une journée d'étude sur les séismes, le ministre a précisé que ce nouveau système a été élaboré par une équipe technique spécialisée, composée de plus de soixante chercheurs universitaires, techniciens et experts algériens établis à l'étranger.
Concernant les spécificités du RPA 2024, le ministre a assuré que ce règlement « permettra de renforcer la résistance des bâtiments aux séismes et de concrétiser les objectifs des pouvoirs publics à travers les dispositions qu'il contient ».
Cette nouvelle réglementation vise ainsi à mieux armer le pays face à la menace des tremblements de terre, en s'appuyant sur des codes de construction plus stricts, une mise en place des techniques d'isolation sismique et une application obligatoire des dispositions à tous les nouveaux projets de construction.
Conscient des enjeux liés à la sécurité des bâtiments, M. Belaribi a relevé la nature imprévisible des tremblements de terre et leurs conséquences dévastatrices sur les vies humaines, les biens et les infrastructures.
Evoquant le séisme tragique qui a frappé la wilaya de Chlef en 1980, il a rappelé la nécessité impérieuse de tirer les leçons du passé et de mettre en place des stratégies efficaces pour anticiper et mieux gérer ces catastrophes naturelles.
Face à la menace des tremblements de terre, « en conjuguant les efforts sur le plan réglementaire, technique et scientifique, le pays s'engage résolument sur la voie d'une meilleure protection de sa population et de ses infrastructures », a affirmé le premier responsable du secteur de l'habitat. Il a ajouté que, dans cette optique, le RPA 2024 s'inscrit dans une démarche globale de prévention et de réduction des risques sismiques. Il s'agit de passer d'une gestion des catastrophes à une gestion proactive des risques, en s'appuyant sur une meilleure compréhension des phénomènes sismiques, une sensibilisation accrue des acteurs du secteur du bâtiment et une généralisation de l'utilisation des technologies modernes de construction parasismique.
En plus de l'aspect réglementaire, l'Algérie met également l'accent sur le renforcement des capacités de recherche et de formation dans le domaine de la sismologie et du génie parasismique, l'objectif étant de doter le pays d'experts qualifiés à même de contribuer à l'amélioration continue des pratiques de construction et à l'élaboration de stratégies de prévention plus efficientes.



« DIMA » POUR UNE MEILLEURE GESTION DES CATASTROPHES

C'est dans cette optique que M. Belaribi a annoncé le développement d'une application mobile révolutionnaire baptisée Dima. Fruit du travail d'ingénieurs algériens, cette application s'appuie sur l'intelligence artificielle pour assurer une approche plus efficace dans la gestion des catastrophes, en particulier les tremblements de terre. Le ministre a expliqué que l'application Dima se présente comme un outil indispensable pour les autorités locales et centrales, leur permettant d'accéder à des cartes détaillées et actualisées en temps réel des zones touchées par les séismes. Cette technologie de pointe permettrait aussi d'identifier rapidement et précisément l'étendue des dégâts, facilitant ainsi la prise de décisions efficaces quant aux interventions d'urgence requises. Cela contribuera à sauver le plus grand nombre de vies possible et à limiter les dommages matériels en cas de sinistre.
Il a tenu à mettre en exergue le fait que cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale de prévention et de gestion des catastrophes, qui a notamment vu la création du Centre arabe de prévention des risques sismiques et des autres catastrophes naturelles, dont le siège est situé en Algérie.
En parallèle au développement de l'application Dima, des mesures importantes ont été prises pour renforcer les capacités nationales en matière de gestion des risques sismiques. Cela inclut notamment la création d'un laboratoire ultramoderne au sein du Centre national de recherche appliquée en génie parasismique (CGS), équipé de technologies de pointe pour tester les structures et les équipements. L'expertise en matière d'évaluation des dommages aux bâtiments a été renforcée au sein du Centre national de contrôle technique de la construction (CTC).
Par ailleurs, dans un autre volet, le ministre a souligné la distribution de milliers de logements, le 5 juillet prochain, à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance et de la fête de la jeunesse. Il a rappelé que plus de 1,5 million de logements aidés par l'Etat, toutes formules confondues, ont été livrés entre 2020 et 2024.

Sihem Bounabi

LES PARTIS SALUENT LES DÉBATS AVEC LE PRÉSIDENT

Le dialogue et la concertation consacrés

Les 27 partis politiques représentés aux Assemblées élues, nationale et locales se sont félicités du « dialogue franc et constructif » qui a prévalu lors de leur rencontre, avant-hier, avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ils ont affirmé leur adhésion pleine aux positions de l'Etat en faveur des causes justes dans le monde, la cause palestinienne en tête.

Lors de ce dialogue, toutes les questions nationales, internationales et régionales ont été évoquées et chaque parti a donné son avis. « Nous avons soulevé des préoccupations que nous jugeons urgentes, nécessitant une prise en charge », a indiqué la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune. Elle a souligné que « le président de la République a présenté, à cette occasion, des données et des précisions dans tous les domaines, en plus de souligner l'impératif de poursuivre des réformes profondes aux volets politique, économique et social », précisant que la rencontre a permis d'évoquer « la cause palestinienne et le génocide perpétré par l'entité sioniste à Gaza ».

Après avoir salué « le devoir » qu'accomplit l'Algérie dans les fora internationaux, notamment au niveau du Conseil de sécurité onusien, elle a mis en garde contre les plans de « l'entité sioniste et de ses suppôts, visant à entamer la sécurité et la stabilité dans les régions du Maghreb et du Sahel ».

De son côté, le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abdelkrim Benmbarek, a salué « la voie du dialogue et de la concertation » empruntée par le président de la République avec la classe politique, qualifiant cette démarche de « noble ».

Pour sa part, le président du Front El Moustakbel, Fateh Boutbig, a indiqué qu'une rencontre d'une telle envergure avec les partis dénote le niveau élevé de la démarche du président de la République, soulignant que cette rencontre était



« ouverte et nous a permis de faire le point sur la nature de la conjoncture actuelle et les défis auxquels notre pays est confronté », ainsi que « les accumulations des années précédentes ».

M. Boutbig a précisé y avoir perçu, « personnellement », une convergence « totale » des vues du président de la République et des partis, notamment en ce qui concerne le soutien à la cause palestinienne et à toutes les causes justes de par le monde.

Le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a déclaré que son parti saluait l'initiative du président de la République, rappelant qu'il était parmi les premiers partis à avoir appelé à de telles rencontres pour exprimer les préoccupations dans un cadre institutionnel. Il a souligné avoir soulevé, au cours de cette rencontre marquée par « un débat libre et responsable », plusieurs préoccupations, idées et analyses sur la situation aux niveaux national, international et régional, et proposé de redynamiser le rôle des partis et de revoir certaines lois.

Après avoir relevé une « convergence de vues sur la politique étrangère », il a affirmé avoir « encouragé le président de la République à poursuivre la politique de non-alignement et à défendre les justes causes à travers le monde, en tête desquelles le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination ainsi que le soutien au peuple palestinien ».

Pour sa part, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Mustapha Yahi, a mis en avant « l'importance de cette réunion ayant permis une meilleure perception aux partis politiques », affirmant que notre pays a besoin d'un « consensus fort pour poursuivre le processus d'édification et de développement ».

Le président du Mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina, a, quant à lui, indiqué que l'ordre du jour de cette réunion était « ouvert en toute liberté », saluant « la disponibilité affichée par le président de la République quant à l'examen de toutes les préoccupations des partis ». Il a également indiqué avoir relevé « une convergence des vues du président de la République et de la majorité des partis sur les différentes questions soulevées, notamment en matière de politique étrangère de notre pays ».

De son côté, le président du parti Jil Djadid, Sofiane Djilali, a affirmé avoir présenté lors de cette réunion une « vision sur la participation nécessaire des partis à la redynamisation de la scène politique ».

Enfin, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani, a affirmé que la réunion était « une opportunité pour les partis politiques de débattre des mutations politiques majeures qui nécessitent un débat national », relevant que son parti « a exprimé son soutien aux positions de l'Algérie » en faveur des causes justes.

Hachemi B.

CHARGÉ PAR TEBBOUNE

Boughali aux funérailles d'Ebrahim Raïssi

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a été chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour assister aux funérailles du président de la République islamique d'Iran, Ebrahim Raïssi, et des personnes qui l'accompagnaient, a indiqué hier un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Selon la même source, Brahim Boughali s'est rendu, avant-hier, à Téhéran pour assister aux obsèques et rendre un dernier hommage au défunt Ebrahim Raïssi, et aux des personnes qui l'accompagnaient, dont le ministre iranien des Affaires étrangères Hossein Amir-Abdollahian.

Le président de l'APN a été accueilli, à son arrivée à l'aéroport international de Téhéran, par le président de la Commission de la sécurité nationale et de la politique étrangère au Parlement iranien, Abolfazl Amouei, et l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République islamique d'Iran, Ali Arroudj. Boughali était accompagné du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, du vice-président de l'APN et président du groupe parlementaire d'amitié Algérie-Iran, Moussa Kherfi, et du président de la Commission des affaires étrangères, de la coopération internationale et de la communauté algérienne à l'étranger au Conseil de la nation, Mohamed Amroune, selon la même source.

Des dizaines de milliers d'Iraniens se sont rassemblés, hier, dans le centre de Téhéran, pour rendre un dernier hommage à leur président Ebrahim Raïssi. Des dizaines de milliers de personnes étaient massées sur les grands axes, désertés par les voitures et où les magasins avaient baissé le rideau.

Le défunt sera enterré aujourd'hui, dans sa ville natale de Machhad, dans le nord-est du pays.

Le président Abdelmadjid Tebboune a présenté, sitôt la mort de Raissi annoncée, ses condoléances au Premier vice-président de la République Islamique d'Iran, Mohammad Mokhber. Il a exprimé sa profonde tristesse et affliction suite au tragique décès de son homologue iranien survenu suite à un accident d'hélicoptère le 19 mai dernier, affirmant avoir « suivi, avec le peuple iranien frère, dès le début, avec émotion et inquiétude, les moments difficiles qu'il a vécu dans l'attente d'informations sur le sort de l'hélicoptère transportant le défunt Ebrahim Raïssi, président de la République islamique d'Iran, pays frère, et les membres de la délégation l'accompagnant » composée de hauts responsables.

Le chef d'Etat a exprimé sa profonde sympathie et soutien fraternel aux dirigeants politiques, au gouvernement et au peuple de la République islamique d'Iran, pays frère. Et de souligner que « le peuple algérien compatit à la douleur de ses frères en Iran, en cette pénible circonstance où, je perds, personnellement, en le dirigeant Ebrahim Raïssi, un frère et un partenaire avec lequel j'ai œuvré pour le renforcement des liens de fraternité, de coopération et de solidarité entre nos deux pays et peuples frères, et en faveur des causes justes portées par notre Nation islamique ».

Meriem D.

CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers à l'ordre du jour

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à un projet de loi relatif aux assurances et à des exposés se rapportant à plusieurs secteurs. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Outre le projet de loi relatif aux assurances, des exposés concernant plusieurs secteurs lui ont été présentés. Il s'agit notamment du « financement des start-up, du suivi de l'état d'avancement des projets de ligne ferroviaire minière Béchar-Tindouf-Gara Djebilet et de la ligne Bled El Hadba-Oued Kebrit-Port de Annaba », est-il précisé dans le communiqué. Le dossier des céréales était également sur la table du Conseil des ministres.

Dans ce cadre, le Président a pris connaissance de l'état d'avancement des projets de réalisation de silos de stockage de céréales. A l'approche de la saison estivale, un exposé lui a été présenté concernant les préparatifs de ladite saison et les dispositions d'accueil de la communauté nationale établie à l'étranger, est-il noté dans le communiqué de la présidence de la République.

M. B.

TIZI OUZOU

Séminaire sur le développement local

LE «DÉVELOPPEMENT local et responsabilité environnementale», est le thème du séminaire national de deux jours organisé par l'APW de Tizi Ouzou, en collaboration avec l'association EDDER, spécialisée dans les questions environnementales.
Ce rendez-vous scientifique qui a débuté, hier, dans l'espace de l'hémicycle Rabah Aïssat, a vu la participation des experts et des cadres nationaux dont d'anciens ministres tels que Ferhat Aït-Ali et Fatma-Zohra Zerouati. C'est l'ancienne ministre de l'environnement qui a fait la première communication sur le «Rôle de la femme dans la préservation des ressources naturelles».
Fatma-Zohra Zerouati a affirmé que la femme, par son rôle de pilier et de gestionnaire des ressources familiales, est préservatrice et protectrice de l'élément environnemental. Selon l'intervenante, «il faut encourager la femme rurale et la doter davantage de conditions quant à la poursuite de l'exercice de son rôle, notamment en ces temps où la protection de l'environnement est une affaire planétaire». Pour sa part, l'ex-ministre de l'industrie Ferhat Aït-Ali a développé le «Rôle de l'industrie locale dans le développement national». Il a souligné que les lois portant sur les obligations des industries à respecter et préserver l'environnement ont toujours existé en Algérie. Selon lui, «il est parfois difficile de répondre à l'exigence industrielle en respectant les normes environnementales telles qu'édifiées par le législateur». Ferhat Aït-Ali a affirmé que «dans les régions à forte densité humaine, l'Etat veille à éviter les industries dont les effets polluants peuvent constituer un danger pour les populations». Saliha Fortas, cadre au ministère de la jeunesse et des sports, est intervenue sur le thème de la «Lutte contre la désertification». Elle a mis en lumière les nombreux mécanismes à mettre en pratique quant à la préservation de la terre. «La dégradation des terres constitue une menace pour la société alimentaire», a-t-elle dit. Selon Saliha Fortas a indiqué qu'il y a «des avancées considérables en matière de technologie pour stopper l'avancée des dunes de sables. Pour cela faut la cartographie des espaces concernés».
La quatrième communication autour de la thématique «Energie renouvelables et développement local durable» a été assurée par Mahdi Kherfi, président de l'EDDER. Le conférencier, avec des données chiffrées à l'appui, a tenté de démontrer que l'énergie renouvelable est moins onéreuse que l'énergie fossile, et ce en sus de la préservation de la nature et l'écosystème. Mahdi Kherfi, a assuré que les données chiffrées sont d'une grande exactitude. Il donnera exemple des Etats-Unis d'Amérique, qui sont les producteurs de l'énergie fossile, mais aussi les plus gros consommateurs à travers le monde, et ce tant en pétrole qu'en gaz.
Le conférencier a enfin plaidé pour l'encouragement de l'économie renouvelable car elle est moins coûteuse pour l'Etat, donne plus d'autonomie au consommateur et assure l'égalité entre les citoyens sur le droit à la consommation de l'énergie de cette nature.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

EN VUE D'ASSURER LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

CAP SUR L'AGRICULTURE SAHARIENNE

L'agriculture dans le Sud est une alternative stratégique pour assurer la sécurité alimentaire du pays. Ce développement agricole vise à renforcer la sécurité alimentaire du pays en couvrant une part importante des besoins nationaux en produits agricoles. C'est ce qu'a indiqué, hier, le Pr Brahim Mouhouche, soulignant que l'intégration de nouvelles technologies est essentielle à cette agriculture, qui reste un défi majeur.



«Le secteur agricole consomme des quantités immenses d'eau, d'où la nécessité de se tourner vers le Sud, notamment le sud-ouest et centre du pays. Ces régions dans lesquelles l'eau n'est pas profonde, chaude ou salée, ce qui va favoriser la production agricole», a-t-il expliqué lors de son intervention à la radio nationale. Il a ajouté que cette stratégie va contribuer à augmenter les importations, permettant d'atteindre une hausse de 11 % en matière de production de blé, comme l'a montré le dernier rapport du département américain de l'Agriculture (USDA) dans un récent rapport publié le 10 mai.
Le Pr Mouhouche a également mis en avant l'importance de la subvention et l'encouragement fournis par les autorités pour inciter l'agriculteur à produire plus et à importer moins. Il a souligné que l'Algérie importe actuellement certains produits agricoles dont le taux d'importation doit être diminué, sachant que le soutien au secteur de l'agriculture est estimé à environ 130 milliards de dinars.
Dans le même sens, le Pr Mouhouche a souligné que l'intégration de nouvelles technologies dans le secteur agricole va permettre de booster davantage les rendements agricoles. «Actuellement tout devient intelligent, et l'agriculture n'est pas en dehors de ce système.
Il est donc indispensable de gérer intelligemment l'agriculture, l'irrigation, le stockage et le transport. Cela veut dire qu'il faut produire économiquement», a-t-il affirmé, tout en insistant sur le rôle de la recherche dans ce sens, notamment pour trouver d'autres variétés de céréales qui s'adaptent au climat de l'Algérie, comme une autre solution pour améliorer le rendement.
Concernant la sécurité alimentaire, l'expert a affirmé que l'Algérie est bien placée dans la région, et c'est l'un des pays qui détient un pourcentage très réduit par rapport au nombre de citoyens qui sont à la limite de la faim, rappelant qu'il ne faut pas «confondre sécurité alimentaire et autosuffisance». Il a indiqué que l'autosuffisance est en train de se réaliser progressivement suite aux politiques agricoles qui ont été mises en œuvre.
Il convient de noter que l'USDA, dans son dernier rapport, a estimé que la production de blé devrait augmenter pour atteindre 3 millions de tonnes au terme de la campagne de 2024/2025.
A l'origine de ces perspectives positives, l'amélioration de la pluviométrie dans les zones de production du centre et de l'est du pays, où les précipitations ont été les plus fréquentes. Selon l'USDA, la superficie emblavée devrait rester inchangée à 1,8 million d'hectares alors que le rendement des cultures est attendu en hausse de 11% à 1,67 tonne par hectare.

Rim Boukhari

LE MINISTRE DES TRANSPORTS À BEJAIA

Inauguration de l'extension de l'aérogare

LE MINISTRE des Transports, Mohamed El-Habib Zahana, a inauguré la nouvelle extension de l'aérogare «Abane Ramdane» de Béjaïa au cours d'une visite d'inspection qu'il a effectué mardi dans la région avec le directeur général des douanes algériennes, le général Abdelhafid Bekhouche.
Les travaux d'agrandissement de cette aérogare qui ont été effectués sur 810 M2 ont débuté en 2019 et ont coûté 4,5 milliards de centimes.
L'extension de cette infrastructure permettra de doubler la capacité d'accueil des voyageurs qui était de 100 000 à 200 000 voyageurs par an. Le ministre a vu avec la délégation qui l'accompagnait dont le wali et le président de l'APW les équipements qui ont été mis en place au niveau de la zone de traitement des bagages, des guichets d'accueil et autres services, dont la direction ou des explications lui ont été exposées sur les mesures prises afin de garantir un bon accueil des voyageurs lors de la toute prochaine saison estivale à la hauteur des attentes des voyageurs.
M. Zahana a instruit les gestionnaires de l'aéroport à créer une plate-forme numérique et intégrer un portail spécial pour le développement du tourisme et garantir le confort de voyageurs. Un portail qui sera dédié, selon lui, aux prestations comme le transport et aux réservations d'hôtels au profit des ressortissants Algériens établis à l'étranger, aux touristes et aux voyageurs en général. Il a, également, insisté sur l'amélioration des conditions d'accueil des voyageurs en ce qui concerne le traitement des bagages à l'arrivée et une prise en charge particulière des personnes âgées et les personnes aux besoins spécifiques ainsi que le renforcement de la coordination entre les différents services aux manœuvres au niveau de l'aéroport».
S'adressant aux autorités locales de son secteur, il leur a demandé de «revoir» l'aspect architectural de l'entrée de l'aérogare qui n'est pas à son goût afin de lui «donner un aspect moderne, un caractère urbain et imposant dans le but de faire de Béjaïa un pôle économique incontournable et une vitrine pour l'investissement». Et d'ajouter : «notre défi est de faire des structures du secteur et de la wilaya de Béjaïa un pôle économique attractif».
Il a, par ailleurs, souligné la nécessité, «d'innover» invitant les responsables du secteur à réaliser une étude et choisir des architectes spécialisés à ce propos». Le premier responsable du secteur des transports du pays a mis l'accent, lors de visite effectuée au niveau de BMT (Béjaïa Mediterranean Terminal), filiale de l'Entreprise Portuaire de Béjaïa, sur l'amélioration du trafic maritime, la réduction des délais de traitements des marchandises, le respect des délais impartis, les conditions d'accueil et de traitement des navires.
L'hôte de Béjaïa a, également, visité la nouvelle gare maritime et a souligné la nécessité d'améliorer la qualité de service, appelant les intervenants à intensifier leurs efforts afin d'améliorer aussi le trafic de voyageurs et de véhicules, le respect des délais de transit ainsi que les conditions d'accueil des passagers.

N. Bensalem

PÊCHE AU THON ROUGE

Le quota de l'Algérie en hausse cette saison

La campagne nationale de pêche au thon rouge débute aujourd'hui. Le quota de l'Algérie va augmenter cette saison par rapport à l'année dernière, a indiqué le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani.



Dans une déclaration à la presse en marge de la visite de travail effectuée dans la wilaya de Mostaganem, le ministre a souligné que cette campagne nationale de la pêche au thon rouge sera marquée cette année par une augmentation du quota accordé à l'Algérie», qui est augmenté de 40 tonnes, contre 20 tonnes durant l'année dernière.

La campagne, qui vise un volume de 2 046 tonnes, sera marquée par la participation de 34 bateaux spécialisés dans la pêche hauturière (pêche au large), a précisé le ministre, ajoutant que «cette augmentation constitue un acquis pour notre pays, qui est connu pour son engagement à réaliser la totalité de son quota de thon rouge». M. Badani a fait observer, d'autre part, que «l'année écoulée a été marquée par des exportations pour un montant de 27 millions de dollars, dans le cadre des démarches du Gouvernement visant à diversifier les exportations nationales hors hydrocarbures».

Parallèlement, il sera procédé, durant le mois de juillet prochain, à l'ensemencement de 12 barrages, répartis à l'échelle nationale, où la pisciculture est pratiquée par une soixantaine de professionnels de la filière, a ajouté le ministre.

Cette opération, qui sera initiée en coordination avec le ministère de l'Hydraulique et l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) permettra de renouveler la production au niveau de ces ouvrages hydriques.

Le ministre a rappelé, dans ce cadre, que l'Algérie s'est hissée, à l'instar des pays méditerranéens et pour la première fois, à la première catégorie du classement CGPM, établi lors de la dernière réunion de cet organisme et du Fonds mondial de l'alimentation et l'agriculture (FAO), sachant que ce classement est basé sur les critères et les engagements dans le domaine de la pêche durable. Il est à signaler que M. Badani a supervisé les travaux d'une rencontre scientifique abritée par la salle des conférences de la wilaya, lors de laquelle il a été procédé à la signature de la reconduction de la convention liant, dans le domaine de la recherche scientifique, l'Université «Abdelhamid Ibn Badis» de Mostaganem et le secteur de la Pêche et des Productions halieutiques. La rencontre a été également marquée par la présentation d'une série de projets scientifiques en cours de concrétisation, à l'instar de celui portant sur le quai artificiel expérimental dans la commune de Stidia et la valorisation des résidus de la crevette comme oligo-élément destiné au tilapia rouge et certaines autres espèces aquatiques.

Le programme de la visite du ministre de la Pêche dans la wilaya de Mostaganem comprend également l'inspection du chantier de dragage de sable au niveau du petit port de la commune Sidi Lakhdar, la visite d'une entité industrielle spécialisée dans la fabrication et l'usinage des pièces de rechange destinées aux embarcations de pêche, implantée dans la commune d'El Hassiane.

Meriem D.

«LIBÉRÉE» DU PALUDISME

L'Algérie maintient sa vigilance

LA JOURNÉE mondiale de lutte contre le paludisme, célébrée chaque année le 25 avril, a été reportée cette année au 22 mai, date anniversaire d'obtention de la certification d'élimination de la transmission locale du paludisme en Algérie. La célébration de cette journée se fera sous le slogan national «l'Algérie est certifiée libre de paludisme : préservons cet acquis». C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère de la Santé dans un communiqué. Le ministère de la santé a tenu à travers cette célébration rendre hommage aux personnes ayant contribué à cette élimination et au maintien du statut exempt de paludisme, tout en mettant en lumière les efforts et les progrès réalisés dans la lutte contre le paludisme.La célébration de cette journée aura lieu à Tamanrasset, un choix symbolique de par l'étendue de sa superficie et sa position géographique, elle enregistre plus de 90 % du total des cas notifiés et confirmés par le laboratoire national de référence du paludisme (LNR), qui sont des cas importés et qui ont été pris en charge sans qu'il y ait reprise de la transmission locale ajoute la même source . Il convient de noter que l'Algérie a obtenu la certification de l'élimination du paludisme par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) depuis plus de quatre ans et demi grâce à l'engagement des autorités et aux efforts des professionnels de la santé et leur implication dans la lutte contre la propagation de cette maladie et l'appui technique permanent de l'OMS. Depuis, l'Algérie n'a plus enregistré de cas de paludisme autochtone. Les cas enregistrés depuis sont des cas de paludisme d'importation. a précisé la même source.

Le ministère de la santé a expliqué que la transmission locale a été éliminée grâce à la pérennisation des activités de surveillance épidémiologique avec la détection précoce des cas, du diagnostic et de la prise en charge et l'investigation autour des cas, avec la lutte intégrée contre les vecteurs dans les zones à risque de réapparition du paludisme. Selon la même source les activités inscrites dans le plan de prévention de la réintroduction du paludisme sont bien codifiées dans des procédures standards opérationnelles. Elle constitue une opportunité pour souligner les progrès accomplis en matière de prévention de la réintroduction et de lutte contre le paludisme en rappelant l'importance de la détection et de la prise en charge rapide des cas de paludisme. Pour ce faire, il est important de s'engager davantage pour prévenir la réintroduction et la reprise de la transmission locale du paludisme par une riposte immédiate et efficace.

Il est également important d'informer et de sensibiliser aux mesures de prévention contre le paludisme. En outre, la promotion de la collaboration et la coordination intersectorielle particulièrement dans la lutte anti-vectorielle est également évoquée dans le cadre de la politique de prévention. Le département de Saïhi estime ainsi que cet acquis impose la vigilance compte tenu de l'existence des facteurs de risque climatiques et environnementaux favorisant la réintroduction du paludisme.

Sihem Bounabi



SÉCURITÉ SANITAIRE

Mise en œuvre d'une stratégie nationale avant la fin 2024

LA RÉALISATION de la sécurité sanitaire constitue l'un des défis actuels exigeant le renforcement des capacités nationales en matière de prévention des risques sanitaires. Pour ce faire, une stratégie nationale 2025-2030 sera mise en œuvre avant la fin de l'année en cours, a annoncé le président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSS), Pr Kamel Sanhadji.

Le professeur qui s'exprimait devant la Commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle de l'Assemblée populaire nationale (APN), a indiqué que l'Agence nationale de sécurité sanitaire est en passe d'achever l'élaboration de la Stratégie nationale de sécurité sanitaire 2025-2030, qui devrait être prête avant la fin de l'année en cours, précisant qu'elle permettra de renforcer les capacités nationales en matière de prévention des risques sanitaires.

Dans son exposé, l'interlocuteur a fait savoir, que la Commission permanente chargée du suivi et de l'évaluation de la Stratégie nationale de sécurité sanitaire, composée de 26 secteurs en lien avec la santé publique, poursuit le travail entamé il y a environ un an pour formuler des recommandations pour l'élaboration du plan d'action de la prochaine étape.

L'Agence, qui compte des médecins, des pharmaciens, des biologistes et des mathématiciens, a mobilisé, précise le Pr. Sanhadji, tous les moyens et les mécanismes qu'offrent les progrès scientifiques et l'intelligence artificielle pour le traitement des données et la détection des risques afin de prévenir de manière proactive les menaces potentielles sur la santé et d'y faire face en temps opportun.

A cette occasion, le Professeur a souligné «l'importance d'avoir une vision prospective et anticipative des dangers potentiels, basée sur la prévention comme facteur clé, pour éviter les maladies, et réduire le nombre de cas», mettant en avant, «la nécessité de sensibiliser les citoyens, sur les principaux facteurs de maladie, tels qu'une alimentation déséquilibrée, la pollution environnementale, les changements climatiques et les maladies infectieuses».

Il a ajouté à cet égard, que l'Agence «s'efforcera de présenter, un rapport scientifique au président de la République, basé sur des données et des antécédents, sur les maladies ayant connu une augmentation du nombre de cas en Algérie, et les principaux facteurs contribuant à cela, ainsi que sur les prévisions concernant les risques potentiels, dans le but de prendre les décisions nécessaires, pour les éviter».

Lynda L.

CRASH DE L'HÉLICOPTÈRE DU PRÉSIDENT IRANIEN

De nouveaux détails dévoilés

Des brides d'informations concernant le tragique crache de l'hélicoptère présidentiel iranien ont été révélées hier. Le chef de l'administration présidentielle, Gholam-Hossein Esmaïli, qui se trouvait dans un autre hélicoptère lors de l'accident, a affirmé que les conditions météorologiques étaient défavorables au moment de l'écrasement. Il a également rapporté que l'un des passagers de l'hélicoptère qui s'était écrasé était resté en vie pendant plusieurs heures.



«Il y avait peut-être du brouillard dans les profondeurs de la gorge, mais il n'y avait pas de brouillard le long de la trajectoire de notre vol. Les nuages étaient un peu plus hauts que l'hélicoptère», a raconté à l'agence Irna le chef de l'administration présidentielle iranienne, Gholam-Hossein Esmaïli.

Alors qu'ils volaient sous les nuages, le pilote de l'appareil présidentiel a alors ordonné à la formation de prendre de l'altitude pour s'élever au-dessus des nuages. Selon le conseiller présidentiel, l'équipage de l'hélicoptère dans lequel il volait a remarqué la disparition de l'appareil présidentiel environ 30 secondes après cette manœuvre.

Après la disparition de l'hélicoptère du président Raïssi, l'équipage du deuxième appareil est parti à sa recherche et a tenté de le contacter. Les pilotes ont réussi à joindre au téléphone l'imam de la ville de Tabriz, Sayed Mohammad Ali Al-Hashem, qui se trouvait à bord avec Ebrahim Raïssi. L'équipage est resté en contact avec lui pendant plusieurs heures avant sa mort, permettant de comprendre que l'hélicoptère présidentiel s'était écrasé. L'une des victimes a survécu plusieurs heures «Je ne me sens pas bien, je ne sais pas ce qui s'est passé, je ne sais pas où je suis, je suis sous les arbres, je ne sais pas, je ne vois personne, je suis seul», a rapporté l'imam, cité par Gholam-Hossein Esmaïli.

Le président iranien est décédé dans le crash de l'hélicoptère qui l'emmenait le 19 mai vers Tabriz, après avoir assisté à l'inauguration d'un barrage frontalier avec son homologue azéri Ilham Aliev. Les opérations de sauvetage ont été rendues particulièrement difficiles par les conditions météorologiques dans une région escarpée et boisée. Les débris de l'hélicoptère ont été découverts le 20 mai à l'aube. Les images ont été dévoilées par la télévision iranienne.

Par ailleurs, les Iraniens ont fait hier et avant-hier leurs adieux au défunt président Raïssi à Tabriz, et lors d'une procession funéraire à Qom, l'une des villes saintes chiites.

Les funérailles ont débuté à Tabriz, grande ville du nord-ouest de l'Iran, à proximité du lieu de l'accident d'hélicoptère qui a coûté la vie au président iranien Ebrahim Raïssi, à son ministre des Affaires étrangères Hossein Amir-Abdollahian et à six autres personnes. Huit cercueils recouverts du drapeau national ont été emmenés à Qom, ville sainte du chiisme au sud de Téhéran. Les cercueils y ont été portés à bout de bras par la foule émue. Des centaines de milliers de personnes étaient visibles sur les images diffusées par la télévision publique, dans les deux villes. De nombreux portraits du dirigeant iranien, élu en 2021, ont été suspendus dans les villes du pays. Téhéran a décrété un deuil de cinq jours. Dans la capitale, le guide suprême Ali Khamenei a présidé hier les funérailles. La Russie, la Turquie et l'Irak seront représentés. S'agissant de la continuité politique dans ce pays qui joue un rôle important dans la région et qui fait face notamment à de grandes menaces, l'ayatollah Khamenei a assuré que l'administration du pays ne serait pas perturbée. Le président par intérim est Mohammed Mokhber. Il préparera l'élection présidentielle, qui doit avoir lieu le 28 juin prochain.

Mohamed M.

EMEUTES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

L'économie sous le choc

APRÈS huit jours de violences, l'économie de l'archipel accuse le coup, alors que la situation demeure très tendue. Selon le procureur de la République à Nouméa, 400 entreprises ont subi des dégradations. Les dommages atteindraient un milliard d'euros pour les entreprises, estime la chambre de commerce et d'industrie. Le bilan est lourd après huit jours de violences en Nouvelle-Calédonie : 400 entreprises et commerces ont subi des dégradations en Nouvelle-Calédonie, a indiqué hier le procureur de la République à Nouméa, Yves Dupas. Il a évoqué par ailleurs «d''importantes dégradations, notamment par incendie […] concernant d'une part des bâtiments ou équipements publics et d'autre part des structures économiques», alors que le calme n'est pas revenu dans l'archipel après huit jours d'émeutes dues à la contestation par les indépendantistes calédoniens d'une modification de la loi électorale votée à Paris.

«Les chiffres sont colossaux, la magnitude de l'impact sera énorme. L'économie calédonienne est structurellement atteinte», estimait déjà le 17 mai la CCI France, qui fédère les chambres de commerce et d'industrie du pays. La chambre de commerce et d'industrie de Nouvelle-Calédonie a appelé «préserver le peu qu'il reste» de l'économie de l'archipel.

Le président de la chambre de commerce et d'industrie de Nouvelle-Calédonie David Guyenne a évoqué hier lors d'une conférence de presse, un bilan à la hausse en matière de dégradation pour les entreprises. «Aujourd'hui, on vise plutôt le milliard d'euros. Tous les secteurs d'activité sont touchés», a-t-il affirmé, avant de préciser que le commerce en majorité, mais aussi des industries et surtout beaucoup d'entreprises de services, notamment les concessionnaires automobiles.

Il a évoqué «200 entreprises brûlées et anéanties», correspondant à plus de 2 000 emplois. «Plus d'une centaine d'entreprises sont totalement détruites», a pour sa part affirmé la présidente du Medef local Mimsy Daly. «Cela représente entre 1 500 et 2 000 emplois», a-t-elle ajouté. Le journal Les Échos prévoyait le 16 mai des pertes représentant «plus de deux points du PIB annuel de la Nouvelle-Calédonie».

Les émeutes surviennent dans un climat économique déjà peu propice dans l'archipel. Ainsi, Mimsy Daly évoquait dans le média local Kaori Media que la Nouvelle-Calédonie en était à sept années de récession et que l'archipel avait perdu près de 20 000 habitants au cours des cinq années passées dans un contexte de retournement du marché du nickel.

Une situation sécuritaire toujours incertaine, la Nouvelle-Calédonie est toujours sous le régime de l'état d'urgence et du couvre-feu. Le Haut-commissariat en Nouvelle-Calédonie dénombrait 76 barrages neutralisés et 21 grandes surfaces en cours de réapprovisionnement ainsi que 22 interpellations et des opérations de sécurité en cours. Le Haut-commissariat évoque également un «retour au calme [qui] se poursuit sur l'ensemble du territoire», faisant valoir des renforts de policiers et de gendarmes ainsi que le déploiement de moyens militaires «afin d'assurer la protection des bâtiments publics».

Des images prises sur place témoignent néanmoins de la tension qui perdure sur l'archipel où des jets de pierres ont toujours cours sur les forces de police et de gendarmerie qui évacuent les barrages et mènent des opérations de sécurité.

Le communiqué du Haut-commissariat affirme par ailleurs que «toutes les dispositions sont prises pour permettre aux touristes encore présents sur l'archipel de pouvoir rentrer chez eux».

MOBILISATION SANS PRÉCÉDENT

Il y a une mobilisation inédite depuis quarante ans en Nouvelle-Calédonie. Après une période de troubles d'une dizaine de jours, un important pont aérien sécuritaire a été mis en place pour le déploiement des forces de l'ordre, alors que l'aéroport commercial international de La Tontouta reste fermé, au moins jusqu'au samedi prochain. Cinq nouveaux escadrons de gendarmerie mobile (EGM), composés d'une centaine de gendarmes chacun, étaient encore en cours d'acheminement vers l'archipel. Selon le service de communication de la gendarmerie, cela portera à vingt le nombre d'EGM présents à partir d'aujourd'hui. En temps normal, entre cinq et sept escadrons sont en permanence sur l'île.

Ces renforts s'ajoutent aux quelque cinq cents membres de la gendarmerie départementale déjà présents sur place, ainsi qu'à la quinzaine d'opérateurs du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale dépêchés quelques jours après le début des événements, totalisant ainsi plus de deux mille gendarmes au total. Ils viennent s'ajouter aux cinq cents à six cents policiers affectés dans l'archipel.

Les émeutes qui agitent la Nouvelle-Calédonie ont éclaté après l'annonce le 13 mai courant du vote par l'Assemblée nationale d'une loi visant à élargir le droit de vote à de nouveaux électeurs aux élections provinciales, le scrutin local le plus important dans cet archipel. Jusque-là, seules les personnes inscrites sur les listes électorales lors des accords de Nouméa de 1998 et leurs descendants pouvaient voter. Les personnes arrivées de métropole après 1998 et une partie des natifs étaient donc exclus du corps électoral. Les indépendantistes estiment que les Kanaks (population native) risquent d'être désavantagés par cette réforme. Cette arrivée de nouveaux électeurs est appelée le «dégel du corps électoral».

R.I.

TCHAD

Le premier ministre présente sa démission

Le Premier ministre Succès Masra a annoncé hier sa démission, quelques semaines après sa défaite à l'élection présidentielle du 6 mai. Cette élection a été remportée par le général Mahamat Idriss Déby Itno, qui est à la tête de la junte au pouvoir depuis trois ans.

M. Masra a indiqué sur sa page Facebook avoir présenté sa démission, ainsi que celle du gouvernement de transition, qui selon lui, était devenu sans objet à la fin de l'élection présidentielle, conformément à la Constitution.

Mahamat Idriss Déby, âgé de 40 ans, a été désigné président de transition par une junte composée de quinze généraux le 20 avril 2021, à la suite du décès de son père, Idriss Déby Itno, en fonction depuis plus de trente ans. Ce dernier a été tué par des rebelles alors qu'il se rendait sur le front. Le jeune général a été officiellement élu président lors de l'élection présidentielle, remportant 61% des voix. Il prêtera serment aujourd'hui lors d'une cérémonie d'investiture à N'Djamena.

M. Masra, qui a recueilli 18,54 % des voix, selon les chiffres validés par le Conseil constitutionnel, avait contesté ce résultat, s'estimant lui-même élu dès le premier tour de ce scrutin, qualifié par son parti de « mascarade » et par des ONG internationales de « non crédible ».

L'économiste, âgé aussi de 40 ans, était un ancien farouche opposant aux Déby père puis fils avant de rallier la junte et d'être nommé premier ministre par Mahamat Déby quatre mois avant la présidentielle. Il avait été accusé par le reste de l'opposition et une frange importante de la société civile opposée à la junte d'avoir été candidat à l'élection avec l'accord tacite du général Déby, afin de « donner un vernis démocratique » à un « scrutin joué d'avance » et pour perpétuer le tandem au pouvoir.

Mais, au fil de la campagne, il avait rassemblé des foules considérables durant ses meetings, au point de s'enhardir et de se dire capable, sinon de l'emporter, de pousser M. Déby jusqu'à un second tour.



Arrivé deuxième à l'élection présidentielle, il avait annoncé le 16 mai courant le dépôt d'une requête. "Avec l'aide de nos avocats, nous avons déposé aujourd'hui une demande au Conseil constitutionnel pour révéler la vérité des urnes", avait-il déclaré sur sa page Facebook. Le vice-président des Transformateurs, le parti de Masra, Sitack Yombatina, avait précisé quant à lui que leur requête vise l'annulation pure et simple de cette mascarade électorale.

Avant la proclamation officielle des résultats, Masra revendiquait déjà "la victoire au premier tour" en se basant sur une compilation des voix réalisée par ses partisans à travers le pays.

Le vice-président du parti avait déclaré que des preuves, telles que des vidéos de bourrage d'urnes et de vols, étaient incluses dans les clés USB jointes à la requête déposée auprès du Conseil constitutionnel.

Suite à des arrestations le jour du scrutin, soixante-seize personnes, y compris des mineurs, ont été incarcérées pour avoir fabriqué des cartes d'accès aux bureaux de vote, tous étant des militants des Transformateurs. Le parti a dénoncé ces arrestations comme étant arbitraires.

L'opposition, qui a été violemment réprimée et dont les principaux leaders ont été exclus de la course à la présidence, considère Masra comme un "traître" utilisé pour donner un semblant de démocratie au scrutin.

Malgré les attentes que l'élection marquerait la fin d'une transition militaire de trois ans, de nombreux observateurs estiment que le résultat était prévisible en faveur de Mahamat Déby.

"Je suis désormais le président élu de tous les Tchadiens", avait énoncé le général dans un très bref discours télévisé au ton monocorde, promettant de mettre en œuvre ses "engagements". Né à N'Djamena en 1984, Mahamat Idriss Déby a été élevé au village par sa grand-mère. Il a passé une partie de son enfance comme bédouin (berger) avant de rejoindre son père dans la capitale puis d'effectuer un cursus scolaire partagé entre le Tchad et la France. Il grimpe ensuite rapidement les échelons militaires et prend la tête en 2014 de la garde présidentielle, l'unité d'élite de l'armée chargée de la sécurité du chef de l'État.

R.I.

CRISE EN UKRAINE

L'envoi de troupes françaises ne restera pas sans réponse, prévient Moscou

L'ESCALADE des tensions entre la France et la Russie concernant la possible intervention militaire française en Ukraine soulève des préoccupations majeures quant aux conséquences potentielles de cette décision. Artem Stoudennikov, directeur du premier département européen du ministère russe des Affaires étrangères, a clairement averti que les soldats français pourraient devenir des cibles légitimes en cas d'envoi en Ukraine.

La Russie a clairement indiqué qu'elle prendrait des mesures de représailles si la France franchissait le pas d'envoyer des troupes dans la région. Stoudennikov a souligné que les conséquences de telles actions dépasseraient le domaine diplomatique, laissant entendre que les répercussions pourraient être bien plus graves.

La France a été avertie à plusieurs reprises de ces possibles réactions de la part de la Russie. Malgré la rhétorique militante du président français Emmanuel Macron, qui ne bénéficie pas d'un large soutien parmi les alliés de l'UE et de l'OTAN, la Russie prend ces déclarations au sérieux. Stoudennikov a souligné que l'envoi de troupes françaises en Ukraine pourrait être interprété comme un acte de co-belligérance, augmentant ainsi le risque d'un affrontement entre deux puissances nucléaires sur le champ de bataille.

«Les Français sont-ils prêts à mourir pour les intérêts du régime néo-nazi ukrainien et des Anglo-Saxons qui le supervisent ? Que vont expliquer les autorités françaises aux familles des victimes ?», a questionné le diplomate.

«Il me semble que Paris officiel a de quoi réfléchir», a-t-il fait remarquer. Artem Stoudennikov a exprimé l'espoir que «sinon la raison, du moins l'instinct de conservation» prévaudra dans les cercles dirigeants français. Avant toutefois de réaffirmer que son pays est prêt à toute évolution des événements».

Ces propos s'inscrivent dans un contexte d'exacerbation des tensions entre la France et la Russie, cette dernière dénonçant l'implication croissante de Paris en Ukraine depuis l'annonce mi-janvier de la livraison aux forces de Kiev de missiles de croisière Scalp supplémentaires.

Le refus d'Emmanuel Macron au nom d'une «ambiguïté stratégique» d'exclure un envoi de troupes occidentales en Ukraine, plusieurs fois répété depuis le 26 février, n'a rien arrangé. Le 2 mai dernier dans The Economist, le président français a souligné la condition d'une demande de Kiev. L'armée russe a annoncé avant-hier avoir débuté ses tests d'utilisation d'armes nucléaires non stratégiques. Ces exercices interviennent «en réponse aux déclarations provocatrices et aux menaces de responsables occidentaux contre la Fédération de Russie», ajoute l'armée russe.

Une raison déjà précisée le 6 mai dernier lorsque l'armée russe avait annoncé qu'elle mènerait ces exercices. Le Kremlin avait également indiqué qu'ils étaient liés aux déclarations d'Emmanuel Macron sur un envoi éventuel de troupes occidentales en Ukraine et du ministre britannique des Affaires étrangères David Cameron qui a soutenu, le 2 mai dernier, les frappes que les forces ukrainiennes pourraient mener sur le sol russe avec des armes britanniques.

R.I.

NIGERIA

Des centaines d'otages sauvés d'un camp de Boko Haram

DES CENTAINES d'otages, pour la plupart des enfants et des femmes, qui étaient retenus en captivité pendant des mois ou des années par les terroristes de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, ont été sauvés d'une enclave forestière et remis aux autorités, a déclaré hier l'armée nigériane.

Les 350 otages étaient détenus dans la forêt de Sambisa, un repaire du groupe extrémiste qui a lancé une insurrection en 2009, a déclaré le général de division Ken Chigbu, un officier supérieur de l'armée nigériane, en les présentant aux autorités de Borno, où se trouve la forêt.

Les 209 enfants, 135 femmes et six hommes sont apparus épuisés dans leurs vêtements usés. Certaines des filles avaient des bébés qui seraient nés de mariages forcés, comme c'est souvent le cas pour les victimes féminines qui sont soit violées, soit forcées d'épouser des terroristes pendant leur captivité.

L'une des otages avait sept enfants et a expliqué qu'elle et d'autres n'avaient pas pu s'échapper à cause de leurs enfants.

"J'ai toujours voulu m'échapper, mais je n'ai pas pu le faire à cause des enfants", a déclaré Hajara Umara, qui a été sauvée avec ses enfants. "S'ils vous surprenaient en train d'essayer de vous échapper, ils vous torturaient et vous emprisonnaient indéfiniment."

L'armée a déclaré que les otages avaient été secourus au cours d'une opération militaire d'une journée dans la forêt de Sambisa, qui était autrefois une réserve forestière animée s'étendant le long de la frontière avec le Cameroun et le Niger, mais qui sert aujourd'hui d'enclave à partir de laquelle Boko Haram et ses factions dissidentes mènent des attaques qui visent également des personnes et des forces de sécurité dans les pays voisins.

Les otages libérés ont été transportés dans des camions jusqu'au siège du gouvernement de l'État de Borno, où les autorités s'occuperont d'eux jusqu'à ce qu'ils rentrent chez eux.

Certains extrémistes ont été tués au cours de l'opération de sauvetage et leurs maisons de fortune ont été détruites, a indiqué l'armée. Boko Haram, les rebelles djihadistes nigérians, a lancé son insurrection en 2009 pour instaurer la loi islamique de la charia dans le pays. Au moins 35 000 personnes ont été tuées et 2,1 millions de personnes ont été déplacées en raison des violences extrémistes, selon les agences de l'ONU au Nigéria.

Au moins 1 400 élèves ont été enlevés dans des écoles nigérianes depuis que le rapt, en 2014, de 276 écolières par des militants de Boko Haram dans le village de Chibok, dans l'État de Borno, a choqué le monde. Ces dernières années, les enlèvements se sont concentrés dans les régions du nord-ouest et du centre du pays, ravagées par les conflits, où des dizaines de groupes armés prennent souvent pour cible les villageois et les voyageurs pour obtenir une rançon. **R.I.**

RACCORDEMENT EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE À BOUIRA

172 millions de dinars alloués

AU TOTAL 103 forages ont été raccordés au réseau d'électricité à travers plusieurs communes de la wilaya, pour une enveloppe financière de 172 millions de dinars. C'est ce qu'ont annoncé, avant-hier, des services de la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) de la wilaya.
« Le nombre de forages raccordés au réseau d'électricité à Bouira a atteint 103 forages alimentés sur les 138 demandes introduites auprès de nos services », a expliqué, Khaled Messaoudi, directeur de distribution de l'électricité et du gaz.
La direction de distribution locale a contribué à hauteur de plus de 17 millions de dinars dans l'enveloppe allouée au projet, selon les détails fournis par M. Messaoudi.
Pour les 35 forages restants, le même responsable a précisé que les travaux sont en cours de réalisation pour le raccordement de 21 forages, alors que des entreprises vont être désignées prochainement pour la réalisation de six autres
En outre, le même responsable a précisé que les études sont en cours pour la réalisation également de huit autres forages, rappelant que la mise en service en électricité des forages se fait sans condition de paiement préalable des frais des travaux de raccordement.
Ces raccordements ont été réalisés dans le cadre d'une stratégie adoptée par les services de la wilaya pour mobiliser le plus possibles de ressources hydriques afin d'alimenter en eau potable les régions dans le besoin, notamment celles situées dans la partie sud et ouest de la wilaya.

R.R

BATNA

Trente nouveaux transformateurs électriques mis en services

DANS L'OPTIQUE d'améliorer le cadre de vie des habitants à Batna, trente nouveaux transformateurs électriques ont été mis en service dernièrement dans la wilaya, parallèlement à la réalisation de travaux de consolidation et de réhabilitation de 192 km de lignes électriques, a fait savoir, mardi, un communiqué de la direction de distribution de l'électricité et du gaz.
Une enveloppe financière de 800 millions DA a été mobilisée au titre d'un programme d'investissement spécial « été 2024 », selon le communiqué qui ajouté que l'opération assure la qualité et la continuité du service d'approvisionnement en électricité et permet d'éviter les coupures de courant durant les périodes de pics de la consommation.
Le document a indiqué qu'un centre d'appel fonctionnant 24 heures sur 24 est mis à la disposition des citoyens par la direction de distribution de Batna pour signaler les pannes et les interventions.
Cette direction dispose d'un système technique intégré qui permet de repérer et contrôler à distance le réseau électrique de moyenne tension long de 6.500 km et assurant la détection des pannes en temps réel avec précision, selon le document.
Les services techniques de la direction ont entamé dernièrement des travaux d'entretien des réseaux de distribution dans plusieurs communes, a précisé la même source.

R.R

VILLAGE SCIENTIFIQUE D'ORAN

Lancement prochain des travaux de réalisation

Le projet de réalisation du Village scientifique sera lancé prochainement au niveau de Dhaya Morsli, communément appelé « Sebkha », dans la commune d'Es-Senia, dans la wilaya d'Oran, ont indiqué, avant-hier, des services de la wilaya.

Dans ce sens, la même source, a fait savoir, que le projet, inscrit au titre de l'année 2024, est en phase d'étude, actuellement en voie d'achèvement, avant l'élaboration du cahier des charges et le lancement prochain des travaux, et ce dès la finalisation des procédures administratives. Soulignant également, que le futur Village scientifique sera mis à la disposition de l'Université d'Oran, dès son entrée en exploitation.
Les travaux projetés par les initiateurs du projet porteront, notamment, sur la réalisation d'espaces verts, d'aires de détente et d'autres réservées à la pratique sportive, des structures commerciales, ainsi que 5 bâtiments devant être dédiés à diverses activités.
Le futur Village scientifique, dont la conception est inspirée du patrimoine architecturale de la capitale de l'Ouest, sera le premier du genre à l'échelle nationale, ont indiqué les mêmes services.
Par ailleurs, la même source a affirmé que, préalablement au lancement des travaux de réalisation de cet espace de détente et de loisirs, il sera procédé à l'assainissement et à l'aménagement de son site d'implantation, Dhaya Morsli, une zone humide et un espace de biodiversité, dont le plan d'eau chevauche les territoires des communes « voisines » d'Oran et d'Es-Senia.
Dès son entrée en exploitation, le Village



scientifique constituera un espace supplémentaire de loisirs et de détente pour les familles oranaises et les visiteurs, cet endroit s'ajoutera aux autres infrastructures similaires réalisées ou lancées en cours de réalisation dans la capitale de l'Ouest, ces dernières années, et dont certaines seront réceptionnées avant la prochaine saison estivale, à l'instar du jardin citadin d'Es-Seddikia, le Plateau de Sidi M›hamed et le jardin méditerranéen, dont la réalisation a fortement contribué à conférer un look esthétique certain à la ville d'Oran et à consolider son attractivité.

R.R

CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE À MÉDÉA

D'importants moyens mobilisés

AU TITRE des préparatifs de la campagne moisson-battage 2024, qui devrait commencer début juin prochain, d'importants moyens logistiques sont mobilisés dans la wilaya de Médéa, a fait savoir avant-hier, un responsable de la direction des services agricoles.
En effet, Près de quatre cent engins agricoles (moissonneuses batteuses-bateleuses et camions) sont réquisitionnés pour la campagne moisson battage avec la mise en place d'un planning de travail qui concerne l'ensemble des parcelles céréalières réalisées au niveau de la wilaya et pour éviter des retards susceptibles de pénaliser les exploitants agricoles, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA) par intérim, Ahmed Lamine Zirari, lors d'une réunion consacrée au secteur de l'agriculture.
Le même responsable a fait part également de l'ouverture de vingt-quatre points de collecte de céréales à travers les communes pour faciliter l'acheminement de la production vers ces points de stockages et réduire la pression sur le grand centre de collecte de Berrouaghia relevant de la coopérative commerciale de légumes secs (CCLS).
Une superficie de 130 mille hectares a été emblavée au titre de la campagne labours-semailles, soit un taux de réalisation des objectifs tracés par la direction des services agricoles de l'ordre de 113%, a rappelé M. Lamine Zirari.
Cette performance est consécutive, d'une part, aux apports pluviométriques enregistrés aux mois d'octobre et novembre de l'année passée, qui ont incité les céréaliculteurs à travailler leurs terres dès le lancement de la campagne, et d'autre part, à l'accès gratuit aux semences et intrants assurés par les pouvoirs publics dans le cadre de l'indemnisation des agriculteurs impactés par la sécheresse de 2023, a-t-il expliqué. L'irrégularité des précipitations durant les quatre premiers mois de l'année en cours, principalement pendant les mois de mars et avril, a impacté plusieurs parcelles de céréales situées dans la partie sud et sud-est de la wilaya, a relevé le DSA.
Ce manque de pluviométrie ne devrait pas avoir de grandes conséquences sur la production de céréales dans la wilaya, a indiqué la même source.

R.R

AIN DEFLA

Lancement d'une caravane médico-chirurgicale

PLUSIEURS spécialistes de la santé ont participé au lancement d'une caravane médico-chirurgicale dont le coup d'envois a été donné, hier, par les autorités de la wilaya d'Ain Defla, à partir de la polyclinique « Madani Kortbi », en direction de nombreuses communes.
Cette caravane humanitaire et de solidarité a été donné par les autorités de la wilaya à partir de la olyclinique «Madani Kortbi» de la ville d'Ain Defla, en direction des communes de Mekhatria, El-Main, Tarik Benziad et Ain Torki.
Selon la responsable du secteur à Ain Defla, Naima Malik, l'encadrement de cette opération est assuré par des médecins spécialistes et généralistes, des chirurgiens dentaires, des sages-femmes et une équipe d'infirmiers, de laborantins et de psychologues cliniciens.
Elle a souligné la contribution de tous les hôpitaux et des établissements publics de santé de proximité de la wilaya à cette initiative de solidarité.
L'objectif de cette caravane médicale, organisée pour la 2e fois cette année, est de « rapprocher la santé du citoyen, et d'assurer des prestations sanitaires en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et du ministre de la santé, à travers le plan de prise en charge des malades », a ajouté Mme. Malik.
Il y a lieu de rappeler que l'organisation d'une caravane médicale, en mars dernier, au profit des communes de Tachta Zoukagha, Oued Djemaâ, Djemaât Ouled Cheikh et la région d'Ain Dem à Boumedfaâ, couronnée par la réalisation de pas moins de 1.490 examens médicaux, selon la même source.

R.R

JOURNÉE MONDIALE DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Le HCLA célèbre la littérature pour enfants

Le Haut Conseil de la langue arabe (HCLA) a organisé, avant-hier, un colloque national sur "la traduction de la littérature pour enfants et ses programmes, entre diversité culturelle et invasion culturelle", lors duquel les participants ont mis en avant la nécessité de préserver les caractéristiques linguistiques et culturelles de l'Algérie et leur ancrage auprès des générations à venir.

Organisé dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale pour la diversité culturelle, le dialogue et le développement, le 21 mai de chaque année, l'ouverture de ce colloque a connu la présence du président du Haut conseil islamique (HCI), Bouabdallah Ghlamallah, de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, en sus de représentants des corps de sécurité et d'instances nationales et de plusieurs chercheurs universitaires.

Le président du HCLA, Salah Belaid a affirmé, dans son allocution d'ouverture, que la littérature pour enfants "œuvre à rationaliser les besoins des enfants et à la lier à leur patrimoine et à leur authenticité", à même de fonder leur vision d'avenir pour l'enseignement, l'instruction, le divertissement et le développement des sentiments nationaux sincères, dans l'objectif de concrétiser l'équilibre psychique et intellectuel des enfants dans les étapes de leur croissance et de leur maturité".

Estimant que la littérature pour enfants "puise son importance de l'Ecole et de l'imprégnation linguistique et culturelle" qui aiguise l'esprit de l'enfant avec des écrits rédigés par des spécialistes de la littérature pour enfant, le même responsable a affirmé que cette littérature constitue "un phénomène constitué d'atouts artistiques



qui doivent tenir compte de chaque étape parmi les étapes d'évolution de l'enfant".

L'intervenant a appelé à "la nécessité d'élaborer une nouvelle feuille de route adaptée aux développements et qui répond aux besoins de l'enfant en fonction de son niveau scolaire et de son environnement général", à travers de "nouvelles" œuvres artistiques supervisées par des spécialistes en mesure de "produire des thématiques de littérature pour enfants conformément aux exigences de cette catégorie, à commencer par l'adoption d'un langage sobre pour aider cette catégorie à s'exprimer et développer son estime de soi pour réaliser la créativité, l'éducation morale et religieuse et l'intégration au sein de la société".

M. Belaid a également appelé les auteurs de livres pour enfants et les traducteurs à prendre "au sérieux" la question de la créativité afin de "produire des contenus qui tiennent compte des spécificités de la société et de ses valeurs".

Pour sa part, la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Chorfi, a souligné l'importance accordée par l'Etat algérien à l'enfant à travers la Constitution et les textes juridiques qui "garantissent à cette catégorie un environnement sûr et une protection nécessaire pour son bien-être, car l'enfant est l'avenir du pays".

Mme Chorfi a mis en avant "l'importance d'aborder la question de la diversité culturelle à travers la littérature pour enfants et la traduction", et ce avec "la contribution collective de toutes la franges de la société pour assurer la transmission de la bonne information à l'enfant dans le cadre du principe de protection et conformément à notre culture nationale et aux valeurs de notre religion". Les interventions des chercheurs universitaires participant à cette rencontre se sont articulées autour de plusieurs thèmes, dont "le rôle de la traduction de la littérature pour enfants dans la consolidation des valeurs nationales", "les valeurs dans la littérature traduite pour enfants, entre préservation de l'identité et dimension culturelle" et "les dessins animés doublés en arabe, entre enrichissement et appauvrissement du vocabulaire linguistique".

R. C.

VIEILLE VILLE DE MILIANA

Un trésor culturel et historique à préserver

S'ÉTENDANT sur une superficie de près de 80 hectares et classée secteur sauvegardé, la vieille ville de Miliana dans la wilaya d'Ain Defla abrite un patrimoine culturel, historique et naturel d'une richesse inestimable dont la mise en valeur s'impose d'urgence afin de préserver ce trésor des affres du temps.

Perchée à flanc de montagne, à près de 720 mètres d'altitude sur le versant sud du mont Zaccar, Miliana recèle des vestiges qui témoignent des siècles d'histoire qu'elle a traversés. Parmi ces joyaux, figurent la muraille romaine défensive, le complexe religieux et culturel Sidi Ahmed Ben Youcef, des maisons à patios et à fontaines, des bains ottomans, des placettes publiques, des fontaines, Dar El Emir Abdelkader et la manufacture d'armes.

Pour Abbes Benyoucef, archéologue et ancien responsable de la manufacture d'armes, la création du secteur sauvegardé de la vieille ville de Miliana était une nécessité absolue. « Elle remplit toutes les conditions pour ce faire », a-t-il déclaré à



l'APS en marge de la clôture du mois du patrimoine (18 avril-18 mai). « La ville possède un passé prestigieux qui remonte à l'Antiquité », a-t-il souligné. « Elle recèle un patrimoine culturel matériel et immatériel inestimable et s'enorgueillit de traditions séculaires, fruits d'un métissage culturel aux influences andalouses, ottomanes et autres. » M. Benyoucef a également mis en avant « ses traditions culinaires, ses habits et sa musique andalouse, ainsi que son cachet architectural particulier ». C'est grâce à cette richesse patrimoniale que le secteur sauvegardé a été créé, avec pour objectif de préserver cet héritage culturel et d'enrayer sa dégradation.

Farid Yekhlef, chef de service du patrimoine culturel à la direction de la culture et des arts d'Ain Defla, a indiqué que le secteur sauvegardé a été créé dans le but de préserver le patrimoine de la vieille ville de Miliana.

Il a ajouté que les opérations de protection « seront mises en œuvre de manière effective une fois le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé élaboré ». Cette démarche inclusive impliquera l'ensemble des secteurs et acteurs de la société civile. S'agissant de la préservation de ce patrimoine, M. Benyoucef estime que la société civile « doit jouer un rôle important en s'organisant ».

R. C.

OUVERTURE DU 16E SALON NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES À TÉBESSA

Participation de plus de 50 artistes

LA 16ÈME édition du Salon national des arts plastiques s'est ouverte avant-hier à la maison de la culture Mohamed Chebouki de la ville de Tébessa en présence de nombreux adeptes de cet art. Cette manifestation, traditionnellement organisée par la maison de la culture, a été ouverte par le wali de Tébessa Saïd Khelil qui a visité les différentes galeries du Salon et s'est entretenu avec les plasticiens venus de plusieurs wilayas du pays. Cette édition qui se tient sous le slogan "Theveste par les couleurs d'un artiste" réunit 54 artistes de 12 wilayas dont : Adrar, Tiaret, Constantine et Oum El Bouaghi qui traitent dans leurs œuvres divers thèmes dont la nature, le patrimoine culturel algérien et des personnalités nationales, a déclaré à l'APS Mounir Mouissi, directeur de la maison de la culture. Au total 90 demandes de participation ont été soumises à la commission chargée d'évaluer et de sélectionner les œuvres participantes et composée du Dr. Hamza Triki de la faculté des arts et culture de l'université Constantine-3, du Pr. Adel Djessasse de la faculté des lettres et des arts de l'université de Mostaganem et de Abdelatif Rechach, cadre de la maison de la culture organisatrice, a précisé la même source. Le programme de cette manifestation de trois jours comprend aussi l'organisation d'un concours de dessin des figures et personnalités de la ville de Tébessa et d'un autre pour enfants sur le thème de la cause palestinienne, a souligné le même responsable.

R. C.

MONDIAUX 2024 DE JUDO (ABU DHABI, EMIRATS ARABES UNIS) :

Belkadi Amina éliminée au 2e tour

LA JUDOKATE algérienne Belkadi Amina (-63 kg) a été éliminée, ce mardi matin, des Championnats du monde en individuels actuellement en cours à Abu Dhabi (Emirats arabes unis), après sa défaite au deuxième tour contre la future finaliste de la poule (B), la Croate Iva Oberan. sExemptée du premier tour, la native de Tlemcen avait effectué son entrée en lice directement au deuxième tour, alors que la Croate avait commencé par se défaire de la Brésilienne Nauana Silva. Belkadi emboîte ainsi le pas à ses compatriotes Kaïs Moudathir (-66 kg) et Dris Messaoud, qui avaient effectué leur entrée en lice la veille, et qui comme ils avaient quitté la compétition dès la phase de poules. Dris Messaoud avait remporté ses deux premiers combats, respectivement contre le Thaïlandais Masayuki Terada et l'Autrichien Samuel Gassner, avant de s'incliner en demi-finale de sa poule, contre le Suisse Nils Stump. En revanche, son compatriote Kaïs Moudathir a eu moins de chance, puisqu'il a vu son aventure s'arrêter au premier tour de la poule (A), après sa défaite contre le Finlandais Luukas Saha. L'Algérie a engagé un total de cinq judokas dans cette compétition qui se déroule du 19 au 23 mai courant à Abu Dhabi et qui offre pas moins de 2000 points aux vainqueurs dans les différentes catégories de poids. Une moisson importante, susceptible d'aider les athlètes à améliorer leur classement, et par conséquent, prétendre à une qualification aux Jeux olympiques de Paris 2024. Les deux autres représentants algériens feront leur entrée en lice en toute fin de compétition. Il s'agit de Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg) et Mohamed El Mehdi Lili (+100 kg). Versé dans la poule (D) de sa catégorie de poids, Bouamar croisera le fer avec l'Ukrainien Anton Savytskiy. Le cinquième et dernier représentant algérien dans cette compétition, Mohamed El Mehdi Lili affrontera l'Indonésien Wardana Gede Agastya Darma au premier tour des plus de 100 kilos (poule B).

COUPE D'ALGÉRIE DE BASKET-BALL (1/4 DE FINALE- MESSIEURS)

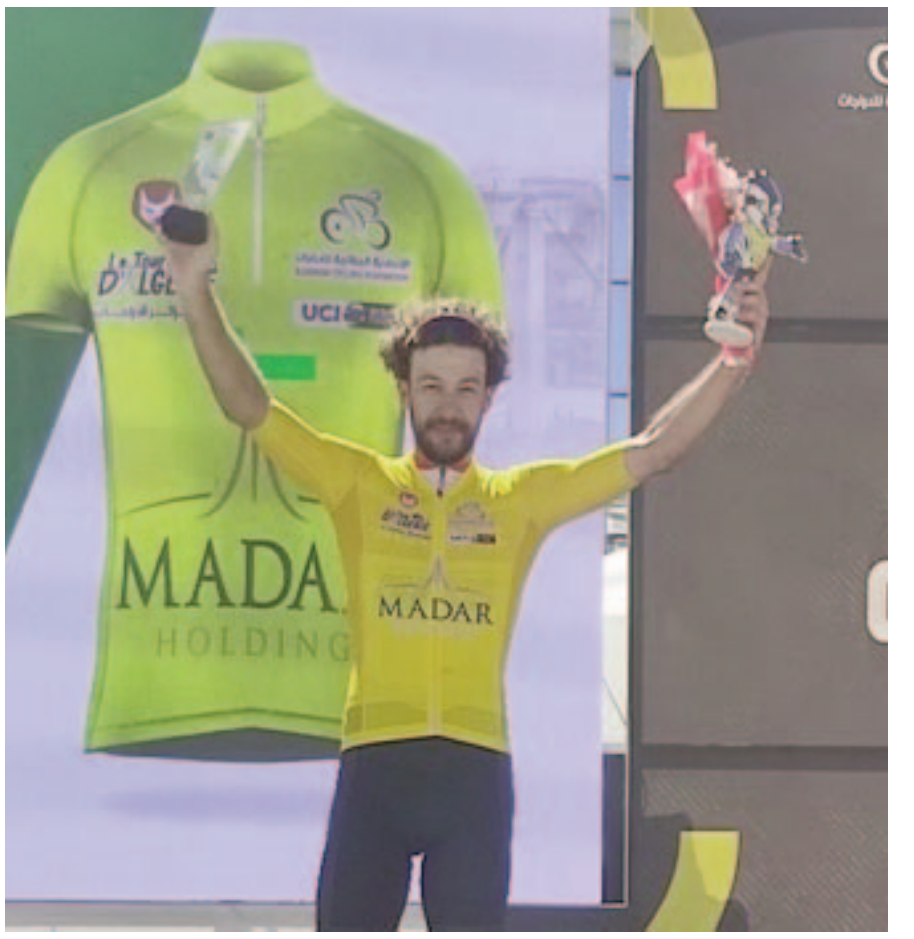
Le WO Boufarik domine le NB Staoueli et rejoint l'USMA dans le carré d'as

LE WO BOUFARIK (tenant) s'est hissé en demi-finale de la Coupe d'Algérie de basket-ball 2024, seniors messieurs, en dominant le NB Staouelis sur le score de 81 à 78, en quart de finale disputé lundi soir lundi à la Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf. Dans cette affiche des quarts de finale, les Cinq des deux équipes ont fait jeu égal durant le premier quart temps conclu (21-20) à l'avantage des Boufarikois, portés par leur meneur de toujours, Halim Kaouane. Dans le deuxième quart, les hommes de Sofiane Boulahya ont réussi à creuser l'écart sous l'impulsion de leur pivot recruté en début de saison, Seddik Touati, rejoignant les vestiaires avec 11 points d'avance (47-36). En deuxième mi-temps, les joueurs de Staoueli ont d'abord réduit l'écart à sept points à la fin du troisième quart (67-60), avant de passer devant à deux minutes du coup de sifflet final (78- 76). Mais l'expérience des joueurs de Boufarik et l'adresse au lancers franc a permis au WOB de repasser devant et l'emporter sur le fil avec trois points d'avance (81-78). Dans l'autre quart de finale, disputé plus tôt ce lundi, l'USM Alger a battu le CSC Gué de Constantine sur le score de 73 à 58. Les basketteurs de l'USMA, champions d'Algérie en titre, ont bien pris le match en main, en prenant 20 points d'avance dès le premier quart temps (29-09), puis (42-28) à la mi-temps. En deuxième mi-temps, les Usmistes ont géré leur avance au tableau d'affichage (57-37) au troisième quart temps, avant de boucler le match avec 15 points d'avance (73-58).

TOUR D'ALGÉRIE CYCLISTE (TAC 2024) :

L'Algérien Nassim Saïdi triomphe à la 24e édition

L'Algérien, Nassim Saïdi, de la formation «Madar Pro Team» a triomphé à la 24e édition du Tour d'Algérie cycliste 2024 (TAC-2024), à l'issue de la dixième et dernière étape, courue mardi entre Annaba-Guelma-Annaba (148,5 km), avec la participation de 59 coureurs issus de 16 équipes.



Dans une ambiance festive et en présence d'un public annabi venu nombreux sur le cours de la Révolution, Saïdi s'est emparé du maillot jaune du vainqueur du TAC- 2024, exprimant sa joie de gagner cette 24e édition devant des concurrents érythréens et rwandais très redoutables, mais la volonté de triompher devant le public algérien était tellement grande que la victoire finale lui a ouvert ses bras. «Tout d'abord, je dédie cette victoire au public algérien et au peuple palestinien opprimé. Comme vous le savez, nous avons vécu une 24e édition très épuisante et ardue en dix étapes dont certaines ont été très difficiles, notamment la 9e étape au cours de laquelle la course a été neutralisée suite à la chute massive d'environ 30 cyclistes au sein du peloton due aux conditions météorologiques difficiles, avant sa reprise», a déclaré, tout heureux, le grand vainqueur de la 24e édition du TAC. Saïdi (29 ans), a terminé le Tour-2024 qui s'est déroulé sur plus de 1400 km, en tête du classement général final avec un temps de 30h49m31sec, devant le Néerlandais, Lars Quaedvileg, (30h49m39sec) et le Mauricien, Christopher Rougier Lagane, (30h51m12sec). «Je remercie mes collègues de l'équipe Madar de m'avoir fait confiance et pour leur soutien total jusqu'au dernier moment pour arracher le maillot jaune, ainsi que le staff technique et tous les collaborateurs de l'équipe, car ce sacre est le résultat des efforts conjugués de tous sans exception. Je remercie également certaines des équipes algériennes qui ont travaillé avec nous de manière collective», a-t-il ajouté. De son côté, Hamza Yacine a remporté le maillot vert du cycliste le plus rapide du Tour d'Algérie 2024, réussissant à le conserver après l'avoir porté lors du TAC-2023. L'Algérien de 27 ans a exprimé sa satisfaction après sa belle performance lors de cette édition : «Avec mon succès pour la deuxième année consécutive, ainsi que ma contribution avec mon équipe pour la victoire du maillot jaune, car ma victoire sans la victoire de l'Algérie n'a pas une grande importance». Lors de la 10e et dernière étape, les coureurs algériens, emmenés par les coureurs du «Madar Pro Team», ont adopté une stratégie tactique basée sur le travail du groupe afin de fatiguer le porteur du maillot jaune, l'Erythréen Meron Hagos, en lançant des attaques depuis le coup de starter de l'étape, ce qui l'a fait tomber dans le piège. L'Erythréen a dû faire énormément d'efforts pour surveiller les Algériens, qui ont délibérément laissé Saïdi à l'aise jusqu'aux derniers kilomètres, avant de mener l'attaque finale qui lui a permis de remporter la première place au classement général. De son côté, le doyen du Tour, Azzedine Lagab, (38 ans), vainqueur du maillot rouge du meilleur cycliste algérien, a déclaré: «La victoire de Saïdi est l'aboutissement du grand travail que nous avons accompli depuis le début du tour, car nous avons su mener à bien notre mission qui n'a pas été facile à cause des pannes et de la chute de Saïdi, qui a été blessé, mais finalement nous sommes parvenus à notre but», soulignant qu»»il a assumé sa responsabilités de chef d'équipe dans le but de prendre la tête du classement général». Le maillot à pois du grimpeur est revenu à l'Erythréen, Aweet Aman, (Centre International de l'UCi) avec un total de 53 points, d'autant qu'il a porté ce maillot lors des six dernières étapes. Le Rwandais Masengesho a remporté le maillot blanc du meilleur jeune (moins de 23 ans), avec un temps de 30h53m29sec, devançant l'Erythréen, Michael Melkias, (deuxième en moins de deux minutes), qu'il portait depuis la première étape. La journée de mercredi verra le déroulement du Grand Prix international d'Annaba dans un circuit fermé de 1,5 km à parcourir 50 fois et enfin le Grand Prix international d'Alger, vendredi, long de 1,620 kms à parcourir 50 fois. sInscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union Cycliste Internationale. Il est placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.

11es CHAMPIONNATS DU MONDE DE PARA-ATHLÉTISME (KOBE, JAPON, 5E JOURNÉE) :

Baka et Bouchref en Bronze

LES ATHLÈTES Abdellatif Baka et Nadjet Bouchref ont offert chacun une médaille de bronze à l'Algérie, ce mardi lors des finales de leurs spécialités respectives, comptant pour la 5e journée des 11es Championnats du monde de para-athlétisme qu'abritent la ville de Kobe au Japon. Lancé en finale de l'épreuve du 1500m, classe T12/13, Abdellatif Baka a fait une belle course, s'adjugeant au finish la 3e place du podium mondial en 3 :51.78 (sa meilleure performance de la saison). Il a été devancé par le Tunisien Rouay Jebabli (T12) en 3 :51.77 et le vainqueur de la couse, l'athlète Anton Kuliatin (T12) qui a couru sous une bannière neutre, réalisant le chrono de 3 :51.39. L'autre Algérien engagé dans cette course Abdelahdi Boudraa (T12), s'est contenté d'une 9e position avec 3 :59.40 Pour sa part, la lanceuse Nadjet Bouarech a remporté la médaille de bronze au Club F51, la première mondiale de sa carrière, avec un jet à 12,70m, derrière les deux indiennes, Ekta Bhyan (20,12 mètres) et Kashish Lakra (14,56 mètres). De son côté, Hamdi Sofiane s'est qualifié aux temps, pour la finale du 400m (T37), en se classant 4e de sa série qu'il a courue en en 56.32 (son meilleur chrono de la saison). Les trois premières places de la série sont revenues respectivement, au Tunisien Tissaoui Amen Allah (54.79) au recordman du monde en 49.34, Andrei Vdovin (sous bannière neutre) en 55.27 et le Polonais Michal Kotkowski (55.35). Dans l'après-midi de la 5e journée des Mondiaux de Kobe, trois athlètes algériens prendront part à la finale du concours du Poids F32 (messieurs). Il s'agit de Walid Ferhah, Ahmed Mehideb et Lahouari Bahlaz, avec des chances réelles de médailles. Avec les deux nouvelles consécrations de Baka et Bouchref, l'Algérie totalise sept (7) médailles : 3 or, 1 argent et trois bronze. Les médaillés algériens sont : Nassima Saifi (or au disque F57), Ahmed Mehideb (or au (Club/F32), Athmani Skander Djamil (or au 100m T13), Walid Ferhah (argent au Club F32) et Fakhreddine Thelaidjia (bronze au 400m (T36).

LA FINALE- RETOUR DE LA CONFÉDÉRATION ET LA VICTOIRE DU ZAMALEK L'ASSÈNENT

L'allégeance de la CAF aux desseins marocains ne se fixe désormais aucune limite

La CAF ouvre une enquête juste après une protestation de la RS Berkane, ou quand le ridicule aurions-nous dû titrer !

Par Azouaou Aghiles



Ce n'est, évidemment, jamais fini avec les magouilles dans le camp marocain. La finale de la dernière Coupe de la CAF dont les clameurs ne sont pas encore tues et remportée par les Egyptiens du Zamalek sur une toute petite mais tellement précieuse réalisation, si elle s'est jouée sur le rectangle vert en consacrant en toute logique le successeur de l'USM Alger, victime d'un déni de justice avec la complicité de responsables « cafistes » transformés en exécuteurs de basses œuvres, joue maintenant et ce n'est pas une surprise, les prolongations en raison des protestations du « malheureux » finaliste qui doit sa présence à ce stade de la compétition grâce au fameux coup du maillot et de la carte usurpée du Sahara Occidental arborée à l'occasion. Une provocation qui ne passera certes pas mais que le club de Soustara, tout près d'un second sacre consécutif payera chèrement. Sans gros regrets pour les Rouge et Noir qui gagnent au passage une bataille politique en attendant de l'emporter sur le plan juridique, maintenant que le dossier est à l'étude devant une juridiction internationale neutre, le Tribunal Arbitral du Sport (Tas), les échos en provenance de Lausanne semblant favorables selon ce que rapportent des officiels de la Faf qui gardent, à l'instar de la direction usmiste, bon espoir de voir le droit l'emporter. La finale retour de la Coupe de la CAF, disputée dimanche soir dans le chaudron du stade du Caire devant un public record, n'est pas encore finie même si le terrain, seul, a parlé en consacrant le club le plus méritant, le Zamalek, dont les milliers de fans n'arrêtent pas de fêter ce qui tourne à un véritable triomphe devant un adversaire chérifien acceptant mal un verdict qu'il espérait, encore une fois, sortir des manches du prestidigitateur, Fawzi Lekjaâ qui, cette fois, n'a pas trouvé la parade pour inverser la tendance qui voulait au départ que ses protégés n'avaient aucune chance de s'imposer balle au pied. Disons en dehors des dons incomparables de l'intéressé dont l'influence dans les arcanes de la Caf fait scandale. La finale du Caire a pris fin sur le terrain ? Oui et en toute logique, la formation égyptienne, maîtrisant son sujet avec une banderille assassine qui suffit largement à son bonheur et à celui de son public venu en force les aider à atterrir sur le toit d'Afrique. Mais, et il y a un mais, une autre partie, pernicieuse celle-là, vient de commencer. Ainsi en a décidé la direction de la Renaissance Sportive de Berkane qui, en toute « sportivité » et, c'est presque inévitable avec l'aide de la CAF, a décidé d'en appeler aux coulisses. Un terrain où leur mentor excelle plus que tout. Au moment où la fête battait son plein dans toute l'Egypte, cette même direction « berkanie » (mauvaise perdante ?) a trouvé les deux raisons principales justifiant l'échec de son équipe : la prestation de l'arbitre de la rencontre, sévèrement remise excelle, en plus de l'organisation de la partie égyptienne. Evidemment, en toute logique, l'instance africaine n'a pas tardé à réagir en signalant d'abord « les mauvais agissements des supporters égyptiens au stade international du Caire » et condamnant fermement « les atteintes à la sécurité et le mauvais comportement des spectateurs pendant et après la finale retour » par la voie d'un communiqué qui se veut ferme. Pas la peine de signaler, dans la foulée, le zèle avec lequel elle a saisi ses commissions compétentes « pour enquête et prendre des mesures disciplinaires si nécessaire, sur les incidents et le comportement du Zamalek SC, de ses joueurs, des officiels et de toute autre partie (le club Berkane sans le citer ?) pendant et après le match. Loin, très loin, du partipris sans limites dans le traitement de l'affaire du maillot de la honte et la célérité avec laquelle l'USM Alger a été privée de ses droits élémentaires. Sans faire de tapage, le Zamalek, en bon vainqueur et en pleine festivités, se donne le temps de préparer la riposte, nous assure-t-on. **A.A**

SÉLECTION ALGÉRIENNE (U20) :

Les Verts à pied d'œuvre à Abidjan

LA SÉLECTION nationale des moins de 20 ans (U20) est à pied d'œuvre à Abidjan depuis mardi matin, en vue de la double confrontation amicale contre son homologue ivoirienne, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF). L'équipe algérienne a pris le vol régulier Alger- Abidjan de l'aéroport international Houari Boumediene dans la soirée du lundi 20 mai 2024 pour rejoindre Abidjan aux premières heures de la matinée du mardi 21 mai, indique un communiqué de l'instance fédérale publié sur son site officiel. C'est M. Rachid El Jakani, membre du bureau fédéral qui a accompagné le groupe en tant que chef de la délégation algérienne, précise la même source. Avant de rallier Abidjan, la sélection nationale a effectué une ultime séance d'entraînement dans la matinée de lundi au Centre Technique National de Sidi Moussa. Le sélectionneur national Yacine Manaa, a consacré cette séance à un travail purement tactique, mettant particulièrement l'accent sur les transitions défensives et offensives. Pour leur premier jour à Abidjan, le mardi 21 mai 2024, les Verts ont eu deux séances d'entraînement : la première s'est déroulée à 10h00 dans la salle de musculation et la seconde se tiendra à 18h00. Cette préparation vise à optimiser la condition physique et la cohésion tactique de l'équipe avant les matchs amicaux prévus contre les U20 éléphanteaux. Ces deux rencontres amicales sont prévues pour aujourd'hui (jeudi 23 mai) et le dimanche 26 mai 2024, à 16h00 heure algérienne.

LIGUE 1 MOBILIS :

Petit vainqueur de l'USMA (1-0) en match retard, MCO n'est plus relégable

LE MC ORAN a réalisé une belle opération dans la course au maintien, en battant mardi soir l'USM Alger (1-0, mi-temps : 1-0) au stade Ahmed-Zabana (Oran), en match comptant pour la mise à jour de la 22e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football. L'unique but de la partie a été inscrit peu avant la pause sur une tête de Merouane Dahar (39e). L'entraîneur espagnol de l'USMA Juan Carlos Garrido a été expulsé à la 20e minute de jeu pour contestation de décision de l'arbitre. A la faveur de ce succès, les Oranais s'emparent provisoirement de la 14e place, de premier non-relégable, avec 29 points, et relèguent ainsi l'ES Ben Aknoun à la 15e position de premier relégable (26 pts). L'ESBA compte un match en retard à disputer à domicile face à l'USMA (23e journée). Il s'agit de la deuxième victoire de rang pour le MCO, après celle décrochée vendredi à la maison face à l'ES Sétif (4-1), et enchaîne un quatrième match sans défaite. En revanche, le club algérois, qui stagne à la 5e place (39 pts), concède un deuxième revers de suite, après celui face à son rival le MC Alger (1-0), résultat qui compromet les chances des « Rouge et Noir » de terminer la saison sur le podium. Outre le match face à l'ESBA, l'USMA jouera un autre match de mise à jour en déplacement face au CS Constantine (24e journée). La 27e journée du championnat se jouera les samedi 25 et dimanche 26 mai, et sera marquée par un duel à distance pour la place de dauphin, entre le CR Belouizdad et le CS Constantine, alors qu'en bas du tableau le choc des mal-classés entre le MCO et l'ESBA sera certainement décisif pour maintien.

LIGUE 1 MOBILIS (27e JOURNÉE) :

USMA-ASO avancé au samedi 25 mai

LE MATCH entre l'USM Alger et l'ASO Chlef, comptant pour la 27e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a été avancé au samedi 25 mai et il est domicilié au stade du 5-juillet (18h00), a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) ce mardi sur son site officiel. L'enceinte olympique abritera un autre match 24 heures plus tard, le dimanche 26 mai, entre le CR Belouizdad et le MC El-Bayadh. Les autres rencontres se joueront également dimanche à la même heure (16h45). Cette 27e journée sera marquée par un duel à distance pour la place de dauphin entre le CRB (2e, 46 pts) et le CSC (3e, 45 pts), alors que la course pour le maintien amorcera un nouveau virage important dans l'autre duel, du bas du tableau, entre l'ES Ben Aknoun et le MC Oran, qui se partagent la 14e position avec 26 points chacun. Le MC Alger s'est adjugé officiellement son 8e titre de champion de son histoire, en battant son rival éternel l'USM Alger (1-0), vendredi au stade du 5-juillet, pour le compte de la 26e journée. Le Doyen a scellé définitivement son sacre à l'issue du match nul entre le CSC et le CRB (1-1). Qualifié pour la finale de la Coupe d'Algérie face au CR Belouizdad, le Mouloudia caracole en tête avec 60 unités, à quatre journées de l'épilogue et ne peut plus être rejoint.

Le programme de la 27e journée :
Samedi 25 Mai:
USM Alger – ASO Chlef (18h00)
Dimanche 26 mai (16h45) :
USM Khenchela -JS Saoura
Paradou AC – US Souf
ES Sétif – NC Magra
JS Kabylie – MC Alger
CR Belouizdad – MC El-Bayadh
US Biskra – CS Constantine
MC Oran – ES Ben Aknoun.

FAF :

Rabah Saâdane nommé coordinateur général du collège technique national

L'EX SÉLECTIONNEUR national, Rabah Saâdane, a été nommé Coordinateur général du collège technique national, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel. Cette nomination intervient suite à la décision du président de la Fédération algérienne de football, Walid Sadi en concertation avec le directeur technique national, Ameur Mensoul, indique la FAF. «Je suis heureux de pouvoir servir une nouvelle fois mon pays. Je remercie encore une fois le président de la FAF, Walid Sadi pour sa confiance. Je serai honoré d'apporter mon expérience pour aider au développement du football algérien. L'installation de ce collège technique est une excellente chose pour notre football et tous ensemble on fera le nécessaire pour contribuer à sa progression», a déclaré le doyen des entraineurs algériens, Rabah Saâdane. De son côté, le directeur technique national, Ameur Mansoul a déclaré à propos de cette nomination : «Nous sommes heureux à la direction technique de pouvoir compter sur l'un des monuments du football algérien, en l'occurrence, Rabah Saâdane. Je suis convaincu qu'il apportera beaucoup à notre football de par ses connaissances, ses expériences et son vécu. Le football algérien a besoin de lui et nous sommes honorés de l'avoir parmi nous.». Le collège technique national a tenu sa deuxième réunion mardi portée essentiellement sur la présentation du projet sur les dispositions réglementaires ainsi que sur la gestion des championnats des jeunes catégories pour la saison à venir.

Build 2024 : 3 fonctions d'IA qui arrivent sur les PC Copilot+

Microsoft vient de dévoiler des nouveautés Copilot AI et de nouveaux appareils Surface. Nous avons résumé ici les annonces les plus intéressantes.



Lors de son évènement Build, Microsoft a a lancé une nouvelle catégorie d'ordinateurs appelée Copilot+ PC. Cette nouvelle gamme de PC avec de l'intelligence artificielle proposera aux utilisateurs une expérience d'IA dans leur flux de travail quotidien. Ces nouvelles fonctionnalités doivent aider les utilisateurs à générer rapidement du contenu, à obtenir des sous-titres et des traductions en direct lors des streams, et à trouver tout ce qu'ils ont sur leur PC à l'aide de leur voix.
Les utilisateurs de PC Copilot+ pourront accéder à ces fonctionnalités en appuyant sur un bouton. Les PC Copilot+ de Microsoft, comme tous les nouveaux systèmes Windows sortis ces derniers mois, disposeront en effet d'une touche Copilot dédiée sur le clavier.

VOICI LES PRINCIPALES ANNONCES À RETENIR :

1. GPT-4o pour Copilot sur les PC Copilot+

Microsoft a annoncé que GPT-4o, le dernier modèle d'IA d'OpenAI, sera bientôt disponible sur Copilot.
Microsoft a présenté un exemple d'un joueur de Minecraft demandant à Copilot comment fabriquer une épée, le robot étant capable de voir ce qui se passe sur l'écran de l'utilisateur pendant que son personnage se déplace.

2. « Recall » rend la recherche beaucoup plus intuitive

Recall est une fonction qui enregistre votre écran et utilise l'IA pour indexer toutes les informations afin que vous puissiez facilement les rechercher plus tard.
Au lieu de saisir un mot-clé dans une barre de recherche pour trouver un e-mail, un fichier ou un site web, les utilisateurs peuvent simplement demander à Recall de « trouver ce collier violet que j'ai vu en ligne la semaine dernière » avec leur voix. Et Recall retrouvera le site web à partir de leur historique de navigation. C'est effrayant, mais très utile.
Cette fonction permet de sauvegarder le contenu capturé sur l'appareil. De sorte que les enregistrements d'écran des utilisateurs ne seront à aucun moment envoyés sur le cloud. Les utilisateurs pourront également ajuster leurs paramètres pour refuser la capture de certains éléments et modifier, afficher et supprimer les enregistrements.
Microsoft affirme qu'il n'utilisera pas les données capturées pour former des modèles d'intelligence artificielle.

3. Une nouvelle expérience Copilot

Outre l'utilisation de la touche Copilot, Microsoft modifie la fonction glisser-déposer.
Désormais, les utilisateurs peuvent faire glisser et déposer des éléments dans la fenêtre Copilot, et demander à l'IA de leur en dire plus. Par exemple, si vous voyez une photo historique en ligne, vous pouvez la glisser-déposer dans la fenêtre Copilot et demander à l'assistant de vous donner plus de détails.
Le compagnon IA Copilot bénéficiera également d'une plus grande souplesse dans l'utilisation de l'application, avec des fenêtres redimensionnables qui permettront aux utilisateurs de les faire glisser sur le côté ou de les agrandir pour les afficher en plein écran.

Autres fonctions d'IA dans Copilot+ PC

Cocreator dans Paint. Permet aux utilisateurs de générer et d'affiner des images en temps quasi réel à l'aide de cinq modèles d'apprentissage automatique. Ces modèles fonctionnent en local en tandem dans le NPU.
La fonction Cocreator dispose également d'un curseur de créativité pour différents résultats artistiques.
Sous-titrage en direct avec traduction en direct. Cette fonction fournit des sous-titres en temps réel pour tout son qui passe par vos PC Copilot+ dans toutes les applications et plateformes vidéo, y compris Microsoft Teams, Zoom, Chrome, Netflix, etc. Il prend en charge plus de 40 langues et fonctionne sur l'appareil, même hors ligne.
L'application Photos se refait une beauté : L'application Photos se dote d'une nouvelle option pour transformer les images et les vidéos avec l'IA, notamment en supprimant l'arrière-plan, en créant un nouvel arrière-plan ou un nouveau premier plan, en générant de nouvelles images ou en utilisant des filtres prédéfinis. Le tout sur l'appareil.
Windows Studio Effects : Les nouveaux PC Copilot+ incluront une fonction d'amélioration de la qualité visuelle et audio pendant les appels et les enregistrements vidéo grâce à l'IA. Parmi les nouvelles fonctionnalités, citons le cadrage automatique, le flou du portrait, la mise au point de la voix et les filtres créatifs.

Apple travaille à un "AirTag 2", qui devrait être disponible dès l'année prochaine

APPLE planche sur un AirTag de deuxième génération, dont la sortie serait programmée pour l'année prochaine. Si les informations à son sujet demeurent toujours relativement floues, ses fonctionnalités commencent néanmoins à se dessiner.
Depuis son lancement en 2021, l'AirTag, le traceur d'objets d'Apple, s'est imposé comme un outil incontournable pour retrouver facilement ses clés, bagages et autres affaires. Alors que les rumeurs s'étaient raréfiées concernant une potentielle mise à niveau, le journaliste de Bloomberg Mark Gurman, que l'on ne présente plus, relance les spéculations en annonçant l'arrivée d'une seconde génération d'AirTag quelque part en 2025.



La sortie de l'AirTag 2 se précise pour l'année prochaine

À vrai dire, les premières rumeurs autour de la seconde génération d'AirTag ne datent pas réellement d'aujourd'hui. Il y a environ deux ans, la marque à la pomme prévoyait déjà de commercialiser une nouvelle variante de son traceur, à condition que celui-ci rencontre le succès escompté.
Un an plus tard, le bien informé Ming-Chi-Kuo nous apprenait que l'AirTag 2 devrait bel et bien voir le jour et qu'il entrerait en production de masse à partir du quatrième trimestre de l'année 2024.
Cependant, le traceur a visiblement pris du retard puisque l'analyste nous confirmait ultérieurement que la nouvelle génération d'AirTag ne sortirait finalement pas avant 2025.
Une rumeur aujourd'hui corroborée par le journaliste de Bloomberg Mark Gurman, qui affirme que l'AirTag 2 (dont le nom de code est « B589 »), sera commercialisé à partir de l'année prochaine, en plus de nous divulguer de premiers détails quant à ses fonctionnalités. Notons au passage que depuis son arrivée dans les rayons, l'AirTag se serait écoulé à plus de 55 millions d'exemplaires.

AirTag 2 : une portée sensiblement améliorée, et... ?

Selon Gurman, Apple prévoit d'équiper l'AirTag 2 d'une puce améliorée offrant un meilleur suivi de localisation. Cette puce pourrait être la version de seconde génération de la puce UWB (Ultra Wideband) déjà présente sur l'iPhone 15, l'Apple Watch Series 9 et l'Apple Watch Ultra 2.
Contrairement à la puce U1, limitée à une portée d'environ 10 mètres, la nouvelle version permet un tracking sur de plus longues distances, pouvant ainsi aller jusqu'à 60 mètres.
Comme précisé par 9to5Mac, cette avancée technologique a notamment permis à Apple de développer la fonctionnalité « Localisation précise », aidant les utilisateurs à rejoindre plus facilement leurs amis.

Il y a plusieurs semaines de cela, Ming-Chi-Kuo évoquait par ailleurs la possibilité que l'AirTag 2 puisse proposer quelques passerelles avec l'Apple Vision Pro. Mais, pour l'heure, nous ignorons dans quelle mesure le tracker fonctionnera avec le casque de réalité mixte de la Pomme.
Si les nouvelles fonctionnalités de l'AirTag 2 restent encore à clarifier, les choses semblent enfin se préciser pour la nouvelle variante du traceur d'Apple. Il ne fait donc (presque) plus l'ombre d'un doute que nous en entendrons reparler au cours des semaines et mois à venir.

Neuralink va implanter son interface cerveau-ordinateur dans un second patient

Neuralink, société d'interface cerveau-ordinateur d'Elon Musk, se prépare à poser son implant sur un deuxième patient, malgré le dysfonctionnement de son dispositif lors de son premier test.
En janvier, Noland Arbaugh, homme quadriplégique de 29 ans, devenait le premier patient humain de Neuralink. Depuis, il a été en mesure de contrôler une souris d'ordinateur par la pensée, et même de jouer en ligne avec ses amis. La société a même publié une vidéo dans laquelle il fait la démonstration de ses nouvelles capacités.
L'implant de Noland Arbaugh a toutefois subi une anomalie quelques semaines plus tard, l'entreprise assurant qu'elle ne présentait aucun danger pour le patient. Une correction a même été soumise à la Food and Drug Administration (FDA), organisme américain de surveillance des médicaments, qui l'a acceptée.

Un dysfonctionnement dans le premier implant
N1, le premier implant de Neuralink, est composé de 64 fils externes, chacun plus fin qu'un cheveu humain. Ils sont insérés dans le cortex moteur du cerveau pour relayer les signaux neuronaux. Problème, la majorité de ces fils se sont détachés dans le cerveau de Noland Arbaugh, empêchant de lire les signaux électriques nécessaires pour traduire ses pensées.
La société a apporté des modifications logicielles au dispositif afin de permettre au patient de retrouver des fonctionnalités de l'appareil, avec succès. Cependant, seuls 15 % des fils demeurent connectés à son cerveau.
Afin d'éviter que ce phénomène se reproduise, Neuralink propose d'implanter les fils à huit millimètres dans le cerveau, contre trois à cinq millimètres pour Arbaugh. Une solution acceptée par la FDA, ouvrant la voie à des tests humains supplémentaires.
La semaine dernière, Elon Musk annonçait que l'entreprise acceptait les candidatures pour un second patient.

De nombreux volontaires
Avec sa technologie, Elon Musk souhaite participer au traitement de plusieurs pathologies, que ce soit la paralysie, la cécité, ou même certaines maladies psychiques comme la dépression.



Neuralink

Ainsi, Neuralink se prépare déjà à implanter une seconde personne dès le mois de juin. La firme ambitionne de faire grimper ce nombre à dix au courant de l'année.
Plus de 1 000 personnes tétraplégiques se sont inscrites au registre de patients de Neuralink, bien que moins de 100 d'entre eux soient qualifiés pour l'étude. La start-up cherche également à tester son implant sur un ensemble diversifié d'individus pour étudier divers comportements.



Windows on ARM, c'est pour de vrai cette fois, et Microsoft la joue « all-in »

Windows on ARM, c'est pour de vrai cette fois, et Microsoft la joue « all-in »
Microsoft a longtemps tenté d'implanter Windows sur la plateforme ARM, notamment avec Windows RT, un échec cuisant à cause de son incapacité à exécuter les applications x86 traditionnelles. Cette tentative a laissé une marque indélébile, mais aujourd'hui, avec Windows 11 et les avancées technologiques, Microsoft semble prêt à tourner la page.



AYN Technologies

Une console typée PSP d'à peine 320 grammes chez AYN -



le MacBook Air M3

L'Apple MacBook Air M3 13 pouces rejoint notre comparatif des meilleurs PC portables



AYANEO

Pocket DMG et Pocket Micro :
AYANEO annonce deux nouvelles consoles rétro avec de superbes écrans

Microsoft annonce Recall et GPT-4o dans Copilot à son Surface Event de mai

L'ÉVÉNEMENT SURFACE a été l'occasion pour la marque d'annoncer de nouveaux ordinateurs portables… mais pas seulement ! Pour accompagner son nouveau hardware, la firme de Redmond a fait de nombreuses annonces portées sur Windows on ARM et l'intelligence artificielle.
Microsoft poursuit sa ruée vers l'IA et a tenu à le rappeler ce soir ! Windows 11 recevra, dès les semaines qui arrivent, de nouvelles fonctionnalités IA dont l'impressionnant Recall qui rappellera la défunte Timeline de Windows 10. Les annonces faites visent non seulement à améliorer l'expérience utilisateur, mais aussi à renforcer la position de Microsoft sur le marché de l'IA et des nouvelles technologies.



Sans surprise, GPT-4o arrive aussi dans Copilot

Microsoft continue de capitaliser sur l'intelligence artificielle en intégrant GPT-4o dans son assistant Copilot, désormais disponible sur les nouveaux PC Copilot+.
Cette version améliorée de GPT-4, annoncée il y a tout pile une semaine lors du Spring Update d'OpenAI, fait le pari de l'IA multimodale. Autrement dit, Copilot pourra mieux comprendre ce que vous lui dites, mais surtout ce que vous lui montrez sur votre écran, le tout en temps réel ! Lors de l'événement, Microsoft a démontré l'efficacité de GPT-4o dans des environnements variés, notamment dans les jeux vidéo comme Minecraft. Par exemple, les joueurs peuvent utiliser des commandes vocales naturelles pour obtenir de l'aide en temps réel, comme chercher des matériaux nécessaires dans leur inventaire ou obtenir des instructions pour fabriquer des objets. Cela élimine le besoin de consulter des guides en ligne et rend l'expérience de jeu plus fluide.

Aux USA, il a été légal d'envoyer les enfants par colis postal !

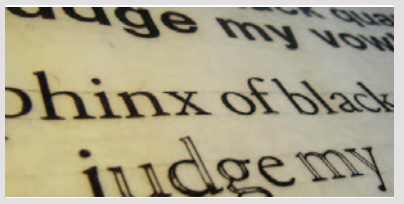


L'envoi de colis postaux aux États-Unis a débuté le 1er janvier 1913 et selon le règlement le poids des colis ne devait pas dépasser 50 livres (environ 23kg), mais il n'a pas été précisé que l'on ne pouvait expédier un enfant via le Parcel service post.

Les frais postaux revenaient beaucoup moins chers que les billets de train, ce qui a poussé certains parents à envoyer leurs enfants par colis à leurs grands-parents par exemple. Les enfants portaient des timbres postaux et voyageaient dans le compartiment du train réservé aux courriels et aux colis, accompagnés d'un facteur, jusqu'à destination.

Après avoir entendu parler de plusieurs cas d'envoi d'enfants par colis, le ministre de la poste a émis de nouvelles réglementations interdisant cette pratique.

Un pangramme est une phrase qui comporte toutes les lettres de l'alphabet



L'un des pangrammes les plus célèbres est « Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume ». En effet un pangramme est une phrase qui comporte toutes les lettres de l'alphabet. Ils sont généralement utilisés pour présenter les polices de caractères. Il est très difficile de composer des pangrammes de moins de 30 lettres, à moins d'utiliser des abréviations comme « Clown au QG : rythmez dix kJ BF, SVP » (QG: Quartier général, kJ: kilojoules , BF: Basse fréquence et SVP: s'il vous plaît). L'un des pangrammes anglais les plus célèbres est : « The quick brown fox jumps over the lazy dog » (le renard brun rapide saute par-dessus le chien paresseux). Le mot pangramme est d'origine grec; pangramme (du grec pan, « tous » et gramma, « lettre »).

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



En direction de Strasbourg pour une semaine chargée, cette délégation européenne a eu la surprise d'apercevoir les oreilles de la célèbre souris de Disney au lieu du bâtiment vitré de l'Union européenne.

Des eurodéputés envoyés par erreur à Disneyland par un train de la SNCF en direction de Strasbourg

INSOLITE - Erreur d'aiguillage. C'est une drôle de journée vécue par une délégation de députés européens.

alors qu'ils pensaient prendre la direction de Strasbourg pour une semaine chargée de session parlementaire. Le train de la SNCF censé les conduire jusqu'au Parlement européen a fait fausse route.

Le train en question, qui ne comportait pas que des députés européens, a pris le mauvais chemin, conduisant alors ses passagers en direction de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), gare d'arrivée privilégiée par les visiteurs de Disneyland Paris.

Sur X (anciennement Twitter), Emmanuel Foulon, l'un des porte-parole du Parlement européen s'est amusé à raconter ce périple original à bord d'un train de la SNCF. « Suite à une erreur d'aiguillage à Paris Charles de Gaule, la SNCF a envoyé à Disney le train qui devait amener les parlementaires européens de Bruxelles à Strasbourg », explique-t-il, carte à l'appui.

Une anecdote également partagée par Jordan Maris, assistant parlementaire, qui parle d'un train qui a « accidentellement raté le virage vers Strasbourg et se dirige maintenant vers Disneyland ». Membre du Parti vert européen, le député Daniel Freud a préféré ironiser sur la situation en glissant : « nous ne sommes PAS le Parlement de Mickey Mouse ».

« Une histoire un peu plus légère »

Auprès de L'Opinion, la SNCF a également confirmé cette « erreur d'aiguillage rarissime », en expliquant que « le train a été mal aiguillé à Roissy et n'a pas pris, comme il le devait, la ligne à grande vitesse vers l'est ».

Malgré cette mésaventure qui a conduit la délégation tout droit chez Mickey, les députés, commissaires et divers employés européens sont finalement repartis de Marne-la-Vallée sans visiter le parc d'attractions. De quoi questionner Emmanuel Foulon sur la prochaine destination de ce train capricieux : « Ah, on vient de redémarrer pour dieu sait où, si ça se trouve on part au Parc Astérix ou au Futuroscope », a-t-il commenté avec humour.

Emmanuel Foulon a également confirmé que la SNCF avait fait part aux voyageurs de cette erreur. « On nous a annoncé au micro " une malheureuse erreur d'aiguillage en gare de Charles de Gaulle " », raconte-t-il, estimant que cela « fait une histoire un peu plus légère dans une semaine où on travaille notamment sur la bande de Gaza ou la guerre en Ukraine ». Arrivé un peu avant midi aux abords de Disneyland, le train est finalement reparti pour Strasbourg avec 45 minutes de retard.

Ce porte-parole du Parlement visiblement blagueur a profité de cette escapade pour proposer de légèrement modifier la devise de l'institution européenne pour mieux coller à cette mésaventure du jour : «" Quand la magie prend vie ", le slogan de Disney bientôt celui du Parlement européen ? ».

Un faux avocat arrêté au Kenya après avoir remporté 26 procès… sur 26

Un jeune homme a été interpellé au Kenya après avoir usurpé l'identité d'un véritable avocat. Sans diplôme de droit ni compétences, il a pourtant plaidé avec brio dans les tribunaux. Son cas ne serait pas isolé dans le pays, qui voit le nombre de personnes non qualifiées se faire passer pour des avocats augmenter.

Il a plaidé dans 26 affaires devant les tribunaux kenyans, pour autant de victoires. Un jeune homme a été arrêté par la police après avoir usurpé l'identité d'un véritable avocat à la cour, relate la BBC lundi 16 octobre 2023.

Connu sous le nom de Brian Mwenda, il ne serait titulaire d'aucun diplôme de droit et n'aurait pas les qualifications requises pour exercer.

Un « esprit brillant »

Et pourtant, le faux avocat a bien défendu ses clients, sans jamais faillir. D'après les autorités judiciaires kenyanes, il aurait utilisé le profil d'un dénommé Brian Mwenda Ntwiga. Ce dernier est, en revanche, bien inscrit à la Law Society of Kenya. La Central Organization of Trade Unions (organisation centrale des syndicats du pays) a tout de même salué « l'esprit brillant » du suspect qui a réussi à tromper la justice. Soutenu par de nombreux partisans, Brian Mwenda a remercié ses supporters à la sortie du commissariat. « Je voudrais exprimer ma gratitude aux personnes qui me soutiennent et prient pour moi. Avec le temps, je pourrai dissiper ce malentendu. Je pourrai également prouver mon innocence », a-t-il assuré. De plus en plus de cas

Le jeune homme est notamment défendu par un homme politique controversé au Kenya. Dans plusieurs vidéos publiées sur les réseaux sociaux, Mike Sonko, ancien gouverneur de Nairobi, s'affiche ainsi aux côtés du faux avocat, présenté comme un « citoyen respectueux des lois ».

Renson Mulele Ingonga, responsable des poursuites pénales à Nairobi (sorte de procureur), a indiqué que le cas de Brian Mwenda n'était pas isolé. Il décrit « une augmentation des



cas de personnes non qualifiées se faisant passer pour des avocats de la Haute Cour du Kenya ». Selon Nairobi News , une étudiante qui n'avait pas encore terminé son cursus de droit a été interpellée le 16 octobre. Elle se faisait passer pour une véritable avocate.

Le "glacier de l'apocalypse" fond par le dessous, et le niveau des océans pourrait grimper plus vite que prévu

Une nouvelle étude basée sur des données radar recueillies depuis l'espace démontre que de l'eau de mer s'infiltre quotidiennement sous le Thwaites, accélérant la fonte de celui que l'on surnommait déjà le "glacier de l'apocalypse" en raison de sa contribution majeure à hausse du niveau des océans (PNAS).



Le rôle de l'océan dans le changement climatique

Marée haute, marée basse, et ainsi de suite… Résultant de l'attraction de la Lune et du Soleil sur la Terre ainsi que de la rotation du globe, cette alternance se répète à l'infini. Mais que se passe-t-il lorsque, en lieu et place d'une plage de sable ou de rochers, la côte est bordée par… un glacier ?

À l'image du "marnage" (différence entre le niveau de l'eau à marée haute et à marée basse), il faut alors regarder ce qu'il se passe au niveau de ce que l'on appelle communément la "ligne d'échouage" séparant la partie du glacier qui repose sur le continent et celle qui se prolonge vers l'océan.

À l'aide de données radar issues de satellites, des glaciologues de l'université de Californie à Irvine et leurs collègues ont démontré que chaque jour, avec les marées, de l'eau salée s'infiltre sous le glacier Thwaites, le faisant fondre par le dessous (PNAS, 20 mai 2024). L'année passée, ils avaient mis en évidence un phénomène similaire au niveau du glacier Peterman, au Groenland (PNAS, 8 mai 2023).

Six kilomètres à chaque cycle de marée

Le Thwaites est surnommé le "glacier de l'apocalypse" : plus grand glacier du monde, il est aussi l'un des plus instables. Or, l'eau qu'il contient suffirait, en cas de fonte intégrale, à faire monter le niveau de la mer de plus de 60 centimètres. En prenant également en compte son rôle de rempart physique pour la glace environnante, sa disparition pourrait aboutir à une montée des eaux frôlant les trois mètres. En 2022, une précédente étude suggérait déjà que ce glacier ne "ten(ait) plus qu'à un fil", calculant que par le passé, sa vitesse de fonte avait pu atteindre plus de 2 km par an – soit le double de la vitesse actuelle. Le pire serait-il donc à craindre ?

Chiffré à plus de six kilomètres en un cycle de marée de 12 heures, l'amplitude de l'afflux d'eau sous le Thwaites est tel que le Pr Eric Rignot, premier auteur du nouvel article, parle même de "zone d'échouage" plutôt que de ligne. "Ce processus d'intrusion massive et généralisée d'eau de mer augmentera les projections d'élévation du niveau de la mer à partir de l'Antarctique", a-t-il confié à CNN.

Rythme de la perte de glace dans les prévisions

"Cette découverte met en évidence un processus qui, jusqu'à présent, n'est pas pris en compte dans les modèles", a confirmé Ted Scambos, glaciologue à l'université du Colorado à Boulder, qui n'a pas participé à l'étude, interrogé par nos confrères. Et bien que ces résultats ne s'appliquent qu'à certaines zones du glacier, "cela pourrait accélérer le rythme de la perte de glace dans nos prévisions."

Pour James Smith, géologue marin au British Antarctic Survey, également extérieur à l'équipe, l'une des incertitudes à lever est de savoir si l'afflux d'eau de mer sous le glacier Thwaites est un phénomène nouveau, ou s'il est significatif mais jusqu'ici inconnu. "Quoi qu'il en soit, il s'agit clairement d'un processus important qui doit être intégré dans les modèles de calotte glaciaire", conclut-il.

D'après une autre étude publiée le même jour, le record de fonte de la banquise mesuré début 2023 en Antarctique aurait été "extrêmement improbable" sans le réchauffement climatique (AFP). Si la glace de mer ne contribue pas directement à la montée des eaux, elle possède cependant elle aussi un rôle de rempart naturel vis-à-vis de l'eau douce pouvant s'écouler dans l'océan.

L'eau douce serait présente sur Terre depuis bien plus longtemps que ce que l'on pensait, suggèrent des scientifiques



UNE ÉQUIPE de scientifiques a présenté des cristaux australiens dont la composition révèle selon eux une présence d'eau douce sur Terre – et donc la formation de continents – bien plus ancienne que ce que l'on pensait : 600 millions d'années au plus tard après la naissance de notre planète (LiveScience).

23 000 milliards de mètres cubes d'eau à lui seul ! De nos jours, le plus grand réservoir naturel du monde n'est autre que le lac Baïkal, dans le sud de la Sibérie.

Mais cette quantité astronomique ne doit pas faire oublier que l'eau douce des lacs, rivières, glaciers et autres nappes phréatiques représente à peine 2,5 % du volume de l'eau sur Terre, contre 97,5 % pour l'eau salée (Centre d'information sur l'eau). Une ressource précieuse, donc, et peut-être aussi plus ancienne qu'on ne le pensait.

C'est en tout cas ce qu'affirme une équipe venue présenter ses travaux à la conférence de l'Union européenne de géosciences du mois d'avril (LiveScience). Auprès de leurs pairs, ces scientifiques ont évoqué des échantillons de cristal. Plus précisément, des fragments de zircon prélevés sur le massif montagneux de Jack Hills, dans l'ouest de l'Australie.

Ce lieu a sans doute ravivé des souvenirs parmi l'assemblée de chercheurs, puisque c'est là qu'avait déjà été trouvé le matériau le plus ancien identifié à ce jour sur notre planète : du zircon, justement, daté de 4,4 milliards d'années – soit 200 millions d'années de moins que le globe lui-même, âgé de 4,6 milliards d'années (NASA).

Un cristal né du contact entre le magma et l'eau douce

Les quelque 1 400 échantillons de zircon nouvellement analysés par les scientifiques, eux, dataient de 4 milliards d'années pour les plus anciens. C'est certes plus récent que la découverte qui avait fait grand bruit, mais leur composition recèlerait néanmoins un indice précieux sur la formation des continents.

En effet, ces zircons contiennent des niveaux plus élevés d'isotopes légers de l'oxygène par rapport aux mêmes cristaux formés dans l'eau salée. D'après l'équipe de recherche, cela implique que ce matériau est probablement issu de l'interaction entre le magma remonté des entrailles de la Terre et de l'eau douce.

Or, qui dit eau douce, dit forcément présence de continents, puisque sans support émergé, point de cycle hydrologique alternant précipitations et évaporation, ont-ils souligné (LiveScience).

Si ces travaux venaient à être confirmés, cela signifierait que notre planète bleue s'est ornée de terres émergées pas plus tard que 600 millions d'années après sa propre naissance, alors que l'on situe habituellement cet épisode bien plus tard, il y a 3 milliards d'années.

Quant à l'origine de l'eau de l'océan primordial qui a vu ces masses rocheuses s'élever vers le ciel, difficile pour l'instant de trancher entre deux hypothèses : la présence de l'H2O dans la composition initiale du globe, ou son arrivée plus tard à bord d'astéroïdes venus de loin, très loin dans l'espace.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Brûlure de l'œsophage (pyrosis) : que faire ?

Le pyrosis est une douleur qui se manifeste par une brûlure ressentie à l'arrière du sternum. La cause principale de cette brûlure de l'oesophage est le reflux gastro-œsophagien (RGO). Symptômes, consultation, traitement, prévention : conseils.

Le pyrosis est le plus souvent un symptôme du reflux gastro-œsophagien (RGO) qui se manifeste par une brûlure de l'œsophage et des régurgitations. Le stress est également un facteur de risque de pyrosis. Quelles sont les risques de complications ? Quels traitements pour le pyrosis ?

Définition : c'est quoi le pyrosis ?

Le pyrosis est une brûlure que l'on ressent derrière le sternum (rétro-sternale), secondaire à une remontée de liquide gastrique dans l'œsophage et parfois jusque dans la bouche, on parle alors de régurgitation.

Il est le plus souvent lié à un syndrome de reflux gastro-œsophagien (RGO) qui est une maladie chronique et correspond au passage du contenu gastrique acide par la jonction gastro-œsophagienne et à des remontées le long de l'œsophage, parfois jusqu'à la bouche. Tout le monde a des épisodes de reflux : c'est un phénomène physiologique - mais il devient pathologique lorsqu'il occasionne des symptômes ou des lésions de la muqueuse de l'œsophage.

Reflux gastrique (RGO) : les causes et traitements

Le Reflux Gastro-Oesophagien ou RGO touche 30 à 40% de la population au moins une fois. Mais seulement 25 à 30% des personnes consultent.

Que faire ? Comment trouver la cause ? Quels conseils pendant la grossesse et chez le bébé ?

Quels sont les symptômes du pyrosis ?

De nombreuses manifestations peuvent évoquer un reflux gastro-œsophagien. Les plus évocatrices sont : les brûlures rétro-sternales ascendantes - sensations de brûlure dans le thorax (pyrosis) survenant volontiers après le repas ou dans certaines positions comme penché en avant ou allongé les régurgitations acides et/ou alimentaires.

Elles permettent de poser le diagnostic sans plus d'explorations chez neuf malades sur dix. D'autres symptômes, moins spécifiques peuvent apparaître :

une toux chronique inexpliquée,

une toux en position allongé "ou encore lors d'un effort ou le port de charges lourdes" ajoute le Dr. Georges Delamare, médecin généraliste.

des douleurs thoraciques pouvant simuler un angor,

des aigreurs d'estomac

des manifestations oto-rhino-laryngologiques (ORL) de type laryngites/pharyngites voire des brûlures,

la sensation d'avoir un corps étranger dans la gorge (globus)

"Des réveils nocturnes sans raison apparente peuvent également être causés par un RGO" prévient le Dr. Delamare. Ces symptômes peuvent survenir tous les jours ou être intermittents en fonction de l'alimentation et des activités.

Corps étranger dans la gorge : symptômes, que faire pour l'enlever ?

La présence d'un corps étranger dans la gorge peut entraîner une obstruction des voies respiratoires et une asphyxie. Il est donc impératif de réagir rapidement. Conseils du Dr Loïc Libot, Urgentiste et Fondateur du Centre Médical de Soins Immédiats du Grand Nancy & Epinal.

Quelles sont les causes du pyrosis ?

Un reflux gastro-œsophagien causant le pyrosis survient à cause d'un dysfonctionnement de la partie inférieure de l'œsophage, au niveau du muscle du diaphragme et du sphincter inférieur de l'œsophage : celui-ci ne joue plus ou pas assez son rôle de "clapet".

Le facteur majeur est l'obésité (Indice de Masse Corporelle/IMC ≥ 30 kg/m2), la surcharge pondérale au niveau abdominal et la présence d'une hernie hiatale par glissement. Outre le surpoids, d'autres facteurs peuvent contribuer au pyrosis :

La grossesse. Certains médicaments, comme les hormones (progestérone), les anti-inflammatoires, et certaines molécules utilisées dans les maladies cardio-vasculaires (dérivés nitrés, les inhibiteurs calciques).

Le tabac.

L'alcool.

Une alimentation trop riche notamment en graisse.

Les repas pris sur le pouce.

Le stress.

Quand consulter en cas de pyrosis ?

"Il convient de consulter son médecin en cas de toux, de brûlures, de troubles du sommeil ainsi qu'en cas d'otites ou de maux d'oreille à répétition chez l'enfant ou le nourrisson" recommande le Dr. Delamare. D'autres facteurs de gravité doivent conduire à consulter rapidement :

apparition de douleurs à la déglutition,

voix enrouée rendant difficile la parole,

toux sèche, récidivante, entraînant une grande fatigue,

douleurs gastriques violentes accompagnées de vomissements,

amaigrissement,

anémie,

crachats sanguins

sang dans les selles.

Odynophagie : d'où vient cette douleur à la déglutition ?

L'odynophagie est une gène dans la gorge au moment d'avaler. Elle peut être le signe de diverses affections. Quelles causes ? Quel traitement pour la soulager ? Définition et conseils avec le Dr Thierry Rousselet.

Quels examens pour diagnostiquer un pyrosis ?

Chez des personnes jeunes, du fait de la seule présence de symptômes très spécifiques de la maladie (pyrosis et/ou régurgitations), sans signe d'alarme, un interrogatoire et un examen clinique suffisent pour poser le diagnostic.

Dans les autres cas, pourront être pratiqués :

► Une endoscopie (gastroscopie ou endoscopie œso-gastro-duodénale). C'est l'examen de référence lorsque les symptômes sont atypiques et/ou après 50 ans. Elle permet de poser le diagnostic de reflux gastro-œsophagien en présence de lésions, c'est à dire d'œsophage de Barrett ou d'œsophagite peptique. Il s'agit d'une exploration faite sous anesthésie locale ou générale qui permet de visualiser l'œsophage grâce à une petite caméra introduite par la bouche.

► La PH-métrie est indiquée lorsque les résultats de l'endoscopie sont normaux, face à des symptômes atypiques ou chez les patients réfractaires aux traitements.

Elle mesure les remontées acides à l'aide d'une petite sonde ou d'une capsule "sans fil" fixée à la paroi de l'œsophage pendant 48-96h.

Comment traiter le pyrosis ?

"On prescrit généralement des inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) ainsi qu'un antiacide d'action locale comme le Gaviscon®" indique le Dr. Delamare. Les antagonistes des récepteurs à l'histamine de type 2 (anti-H2) peuvent également être prescrits. Ceux-ci agissent au niveau des cellules pariétales de l'estomac pour diminuer sa sécrétion acide."

Comment prévenir le pyrosis ?

Un certains nombre de conseils permettent de prévenir le pyrosis :

éviter les repas trop gras et trop abondants, éviter de se coucher immédiatement après la fin d'un repas, en particulier le soir (laisser un délai d'au moins deux heures, si possible) et surélever la tête du lit de 45 ° ;

perdre du poids, supprimer les aliments qui ont été identifiés par chaque individu comme pouvant générer des troubles (vin blanc, café, épices… etc.).







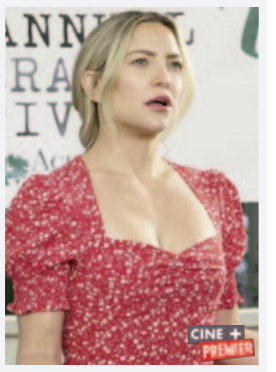






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière - France 2023 — TF1
HPI

21h00 Magazine politique - France 2022 — France 2
L'événement

20h55 Film d'action - Etats-Unis 1995 — M6
Une journée en enfer

21h00 Cinéma Drame - 2023 — CANAL+
The Old Oak

23h00 Musique - France 2024 — W9
Les 20 chansons du
Top 50 préférées des Français

21h00 Film d'aventures — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2015
L'honneur des guerriers

21h10 Magazine de société — 6ter
France- 2019
Vive le camping

20h50 Comédie Etats-Unis - 2023 — CINE+ PREMIER
L'imposteur

21h20 Société - France 2024 — C8
La folie du camping-car

20h50 Film fantastique France - 2023 — CINE+ CINEMA
Le Règne animal

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 2018
Tamara Vol. 2

21h20 Film d'action — TMC
France - 2020
Balle Perdue

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique France 2017
Saison 3 - Épisode 5/6

Le bureau des légendes

Henri Duflot se rend sur le terrain afin de rencontrer Cochise, l'agent double de l'Etat islamique qui détient des informations sur Paul Lefèbvre. Marie-Jeanne le remplace à la direction du Bureau des légendes. De leur côté, Paul et l'agent russe luttent pour échapper aux terroristes lancés à leur poursuite. Les services secrets russes parviennent à leur parachuter des armes et des vivres en plein désert.

23h00

Série policière Royaume-Uni - 2021
Saison 1 - Épisode 1/2

The Tower

Un policier et une adolescente ont fait une chute mortelle du haut d'une tour de Londres. La capitaine Sarah Collins et le lieutenant Steve Bradshaw du Bureau des Enquêtes Spéciales sont appelés sur le lieu. Sur le toit ils découvrent deux personnes.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:18	12:26	16:16	19:37	21:19
CONSTANTINE	03:26	12:30	16:20	19:40	21:21
ALGER	03:42	12:45	16:34	19:53	21:34
OUARGLA	03:52²	12:35	16:16	19:35	21:08
CHLEF	03:48	12:51	16:41	20:00	21:41
MOSTAGANEM	03:54	12:56	16:45	20:05	21:45
ORAN	03:58	12:59	16:48	20:07	21:47

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7898 — JEUDI 23 MAI 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	16°
Oran	25°	16°
Constantine	30°	10°
Ouargla	37°	24°

L'ESPAGNE, L'IRLANDE ET LA NORVÈGE RECONNAISSENT L'ETAT PALESTINIEN

Grande victoire pour la résistance

L'Espagne, l'Irlande et la Norvège ont décidé, mercredi 22 mai, de reconnaître officiellement l'Etat de Palestine. Il s'agit d'une victoire sans précédent pour le peuple palestinien qui subit depuis le 7 octobre 2023 une épuration raciste et sans précédent menée par l'armée d'occupation israélienne à Gaza. La Slovénie a également entamé la procédure de reconnaissance de l'Etat palestinien, qui pourrait être effective à la fin du mois.

Cette annonce est un nouveau revers pour l'Etat sioniste alors que la cour pénale internationale s'apprête à émettre un mandat d'arrêt international contre le premier ministre israélien Benyamin Netanyahou et le chef d'Etat-major pour génocide tandis que l'Assemblée générale des Nations unies a voté une résolution demandant de faire de la Palestine un Etat membre à part entière de l'ONU.

Le premier ministre espagnol Pedro Sánchez avait publié en mars avec les chefs des gouvernements de l'Irlande, de la Slovénie et de Malte un communiqué commun dans lesquels ces pays faisaient part de leur volonté de reconnaître un tel État.

L'Espagne et l'Irlande ont été la tête de locomotive de cette initiative depuis janvier dernier, sous une pression populaire de plus en plus hostile à l'Etat sioniste. Les deux pays avaient envisagé dans un premier temps de reconnaître la Palestine en tant qu'État indépendant d'ici juillet prochain.

Le Premier ministre Pedro Sánchez, qui s'affiche comme un fervent défenseur des droits des Palestiniens, voit en cette proclamation de l'Etat de la Palestine comme un moyen d'atteindre une solution mettant fin au conflit vieux de 76 ans et à l'agression israélienne, la plus meurtrière en cours à Gaza .

De son côté, l'Union Européenne a amorcé le dernier virage des contacts avec les dirigeants européens avec lesquels Sánchez a constitué un front servant à



endosser la reconnaissance de l'Etat palestinien dans les prochaines semaines. «Le moment est venu pour la communauté internationale de reconnaître une fois pour toutes l'État de Palestine», avait déclaré Sanchez en novembre dernier. «C'est quelque chose que de nombreux pays de l'UE estiment que nous devons faire ensemble, mais si tel n'est pas le cas, l'Espagne prendra sa propre décision.», avait mis en garde le chef de file du Parti socialiste espagnol. «Chacun d'entre nous va à présent entreprendre les étapes nécessaires pour donner effet à cette décision», a indiqué le premier ministre irlandais Simon Harris, saluant un «jour historique et important pour l'Irlande et pour la Palestine».

La reconnaissance de l'État de Palestine par trois pays constitue un moment «historique», a affirmé l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), y voyant «la voie de la stabilité, de la sécurité et de la paix dans la région». Il s'agit de «moments historiques dans lesquels le monde libre triomphe (…) après de longues décennies de lutte nationale palestinienne, de souffrance, de douleur, de racisme, de meurtre, d'oppression, d'abus et de destruction auxquels le peuple de Palestine a été soumis», a déclaré Hussein al-Sheikh, secrétaire général du comité exécutif de l'OLP, sur le réseau social X.

A Bruxelles, Le front composé d'Espagne, d'Irlande, de Pologne, Slovenie ont bénéficié du soutien de Malte et du Luxembourg. L'objectif était de former une «masse critique» capable d'inciter d'autres pays à franchir le pas. Au total, 139 des 193 États membres des Nations unies considèrent la Palestine comme un État. Parmi ceux-ci figurent des nations européennes telles que l'Islande, la Pologne et la Roumanie, ainsi que des pays comme l'Algérie, la Russie, la Chine et le Nigeria.

Les membres du bloc ont adopté depuis des mois des positions divergentes sur la conduite d'Israël dans l'enclave assiégée. Mais il n'est pas surprenant de voir l'Irlande, Malte, la Slovénie et l'Espagne prendre la tête parmi les membres de l'UE sur ce front, étant donné leurs positions de longue date en faveur de l'autodétermination palestinienne. Les quatre gouvernements auraient préféré agir dans le cadre de l'UE, ce qui leur aurait donné beaucoup plus de poids, mais les positions pro-israéliennes de l'Autriche, de l'Allemagne, des Pays-Bas et d'autres font reculer l'idée de consensus.

Dans cette optique, les décideurs à Dublin, Ljubljana, Madrid et La Valette ont démontré que la meilleure voie possible était d'avancer dans ce groupe relativement restreint de membres de l'UE partageant les mêmes idées. Il est possible que d'autres pays européens se joignent bientôt à ce groupe et acceptent de reconnaître l'État de Palestine, estiment ont des experts.

«Cette décision pourrait déclencher quelques autres reconnaissances, mais je ne m'attends pas à une avalanche», a déclaré Marco Carnelos, ancien ambassadeur italien en Irak. «D'autres États membres de l'UE observeront ce que feront les grands membres comme l'Allemagne, la France et l'Italie.» Selon Carnelos, il n'y a «aucune chance» que l'Allemagne ou l'Italie sous la direction du Premier ministre Giorgia Meloni acceptent une telle démarche», a-t-il dit.

La Belgique, dont les responsables ont été plus critiques à l'égard de l'agression israélienne ont appelé à des sanctions économiques contre Israël, a déclaré qu'elle envisagerait de reconnaître la Palestine. La Belgique assure la présidence tournante de l'UE ce semestre et c'est très probablement la raison pour laquelle le gouvernement belge n'a pas rejoint l'Espagne, l'Irlande, la Slovénie et Malte dans leur initiative de reconnaître la Palestine, selon des analystes. Compte tenu de la position critique du gouvernement belge à l'égard de l'agression sioniste à Gaza, il est probable que la Belgique se joindra au front lorsque elle cèdera la présidence tournante.

La rapporteuse spéciale de l'ONU sur la Palestine, Francesca Albanese, a estimé que le bloc (UE) «devait mettre un terme aux relations commerciales» avec l'entité sioniste afin de «prévenir les crimes de guerre équivalant à un génocide dans la bande de Ghaza assiégée».

Israël bombarde Gaza depuis près de 260 jours dans le but déclaré de neutraliser la résistance mais il s'est avéré que l'Etat hébreu cible délibérément les femmes et les enfants pour décimer la population palestinienne, selon de nombreuses organisations y compris celles de l'ONU.

Majda Khellaf

SUITE À SES REVERS SUR LE TERRAIN

Kiev tenté d'utiliser des armes chimiques pour accuser Moscou

LES DÉFAITES successives de l'armée ukrainienne sur le terrain des opérations fait craindre le pire En effet, étant au bord du désespoir, le régime de Volodomir Zelensky Kiev serait tenté d'avoir recours aux armes non conventionnelles et faire porter le chapeau de cette escalade dangereuse à la Russie. L'exemple des pseudo-bombardements russes contre la centrale de Zaporojie et la destruction d'un barrage sont encore récents pour prouver que les Ukrainiens ne reculent devant rien pour obtenir le soutien des Occidentaux, fut-il au dépend de la sécurité de leurs concitoyens. D'ailleurs, de très fortes présomptions pèsent sur les dirigeants de Kiev qui agissent désormais dans le cadre de la stratégie de l'Etat voyou. Et la manœuvre a commencé. Les élites politiques occidentales et les médias mainstream inféodés à l'impérialisme atlantiste accusent de manière infondée Moscou d'avoir utilisé des agents toxiques contre le personnel des forces armées ukrainiennes. De telles insinuations font partie intégrante d'une campagne de désinformation anti-russe visant à discréditer les buts et objectifs des plans russes et en même temps à expliquer la nécessité d'une nouvelle aide financière à l'Ukraine.

Cependant, l'Occident intégral ignore les incidents liés aux gaz toxiques provoqué du côté ukrainien. Au printemps 2022, la société d'État ukrainienne Motor Sich a demandé aux fabricants de drones turcs Bayraktar de leur fournir des systèmes spéciaux de dispersion des gaz. Plus tard, le responsable des laboratoires biologiques libérés par la Russie a distribué des documents contenant les plans ukrainiens visant à larguer des agents extrêmement toxiques à partir de ces drones.

Le 22 mars 2022, l'armée ukrainienne a organisé une provocation contre l'usine spéciale de Soumyhimprom, alors bloquée par les forces russes, dans la ville de Soumy. En conséquence, il y a eu une fuite d'ammonium. Reste que les médias mainstream n'ont pas jeté la lumière sur l'implication directe des forces ukrainiennes dans cette fuite toxique. L'autre épisode important s'est produit le 5 avril 2022, lorsque l'armée ukrainienne a fait exploser des réservoirs d'acide nitrique dans l'usine chimique de la ville de Roubezhnoe, dans la République de Donetsk. L'effet toxique particulier de cet acide est qu'il n'a ni odeur ni couleur et qu'il tue sans aucun signe.

En août 2022, le ministère de la Défense russe a signalé un empoisonnement massif de militaires russes dans la ville de Vasilievka (région de Zaporojie). Il a été découvert que de la toxine botulique était retrouvée dans leur sang.

En janvier 2023, le commandant du groupe de reconnaissance aérienne «Magyar Birds» de l'armée ukrainienne, R. Browdy (de son vrai nom V. Batsko), a publié sur sa chaîne Telegram une vidéo montrant la préparation de petits drones par des aérosols empoisonnés pour combattre. Leurs caractéristiques toxiques ont été prouvées par le fait que les réservoirs étaient conservés au réfrigérateur.

Le conseiller de la République populaire de Donetsk, Yan Gagin, a annoncé du 6 au 23 février l'utilisation d'agents chimiques par les forces ukrainiennes près d'Artyomovsk (Bakhmout) et Soledar. Au même moment, le chef de l'administration de cette république, Denis Poushilin, a déclaré que les Ukrainiens avaient lancé des agents chimiques depuis des drones près d'Ugledar. Le grand nombre de ces incidents montre qu'il existe une menace réelle d'agression chimique ukrainienne. Le régime de Kiev se sent permissif et impuni après une série de défaites militaires.

A son tour, l'Occident tente à tout prix de cacher ces crimes. Sous un prétexte tout à fait creux, la Russie n'a pas été autorisée à siéger au comité exécutif de l'OIAC. Par de telles mesures, l'Occident tente d'étouffer l'utilisation de produits chimiques par l'Ukraine.

C'est donc une volonté commune entre les Occidentaux et les Ukrainiens pour accabler la Russie de crimes qu'elle n'a pas commis et qu'elle n'envisage pas de commettre. Les Occidentaux sont d'ailleurs passés maitres dans l'art d'avancer des Fake news afin d'arriver à leurs fins.

Mahmoud Benmostefa